

25e Année No 72 Température: Beau et très doux.

VINGT MILLIONS POUR LA MARINE NOUS SONT DEMANDES

Un très intéressant débat auquel la députation de Québec prend part.—Gaffe de M. Reid pour Québec et fière réponse de M. Cannon.

Ottawa, 24.—(De notre corr.)—Le projet de gouvernement en matière de construction navale a subi un échec, aujourd'hui. Le gros de l'opposition est venu des députés de Québec, l'hon. Dr. Belland, M. Parent, Cannon, Casgrain, Power et autres, avec les concours de plusieurs vigoureux détracteurs de la gauche.

Après l'expédition des affaires de routine, ce qui ne prit pas un quart d'heure, le gouvernement proposa que la Chambre se forme en comité pour l'étude des subsides. Le premier item soumis à la considération de la députation est une demande de 20 millions, en faveur de son projet de marine marchande.

Il appuie sa demande d'un discours rempli de renseignements sur l'évolution de la construction navale au pays, le coût de construction et les avantages pour le Canada de posséder une véritable marine marchande. Il montre les avantages au point de vue des exportations et fait un pressant appel aux manufacturiers du pays.

Il est suivi par le Dr. Clarke, qui dit qu'il est inutile d'avoir une marine, si nous élevons un mur autour de notre pays, d'où nous laissons sortir certains produits mais que nous fermons à l'importation des produits étrangers. Il fait un pressant appel en faveur du libre-échange.

M. Duff, député de Lunenburg, fait certaines observations en faveur du commerce maritime par des compagnies privées, et montre les dangers qui existent pour les navires contrôlés par le gouvernement.

M. Bristol, intéressé à la Cie Canada Steamship, appuie fortement le projet du ministre à vante les progrès accomplis depuis que M. Bellantyne s'est mis à l'œuvre.

M. Archambault pose une question fort embarrassante lorsqu'il demande au ministre s'il s'est conformé à la loi du pays en demandant des soumissions pour les contrats accordés aux constructeurs.

Le ministre donne à entendre qu'il n'avait pas le temps de passer par toutes ces formalités.

Il prétend qu'il lui a fallu donner des contrats pour tenir à l'ouvrage les milliers d'ouvriers employés par certaines compagnies.

M. M. Cannon, M. MacMaster et Parent aggravent la situation en pressant le gouvernement de trop près et en comparant le projet Laurier au projet actuel.

Le Dr. Reid vient à la rescousse de M. Bellantyne pour gêner complètement la partie. Il dit qu'il était absolument nécessaire que le gouvernement possède des vaisseaux pour compléter son service de chemins de fer nationaux et faire la concurrence au Pacifique Canadien.

CE QU'ILS ONT FAIT POUR QUEBEC
Il se vanta que l'administration actuelle avait fait plus pour la ville de Québec, depuis quelques années, que l'administration libérale pendant tout le temps qu'elle avait été au pouvoir.

Ceci lui attira de vertes répliques de tous les députés du district et de Montréal, particulièrement.

Ce dernier prit le ministre violemment à partie et retraça l'histoire politique très récente pour prouver que le gouvernement Borden s'était ingénié à nuire, de toute manière, aux intérêts de Québec, en refusant de jeter un coup d'œil sur les travaux accomplis par son parti.

M. Parent demanda si le gouvernement avait pensé à organiser un service funéraire, sur les côtes et plus particulièrement aux Iles. Il montre que ce service n'a jamais été signalé les besoins pressants de cette partie de la population qui a souffert au cours de la récente froide saison faute de communication.

LA PERMISSION DEMANDEE PAR L'ALLEMAGNE SERAIT ACCORDEE

Paris, 24.—(P. C.)—Service spécial du "Soleil".—M. Millerand a reçu, ce matin, deux envoyés allemands arrivés hier soir, de Berlin, et chargés d'expliquer aux alliés la nécessité de permettre à l'armée allemande d'entrer dans la zone occupée afin d'y rétablir l'ordre. Ils ont déclaré que le gouvernement allemand n'a pas annoncé de décision officielle mais qu'il espérait que la permission sera accordée. Tout repose maintenant sur les garanties que peut donner l'Allemagne que ses troupes vont se retirer dès que l'ordre sera rétabli. De cette restauration dépend dans une large mesure la continuation des industries françaises. Si le combustible cesse de venir de cette vallée en souffrance en France et si il est probable que bien des industries devront suspendre leurs opérations.

La vallée de la Sarre ne produit du charbon que pour la consommation de l'Alsace-Lorraine. Les rapports de la Westphalie indiquent qu'il n'y a pas beaucoup de changements dans la situation en Allemagne. L'agresseur des mineurs contre les troupes du gouvernement est resté un de leurs chefs à prétendu qu'ils se laisseraient désarmer par les alliés, mais qu'ils se mouraient plutôt que de se rendre aux troupes régulières. Dans un cas d'attaque par ces derniers les mineurs vont faire sauter les mines.

Montréal, 24.—(Presse Canadienne).—La Baque Royale du Canada a fait l'achat d'un pâté de maisons au cours duquel elle a acheté de la rue St-Pierre au Dollard Lane et de la rue St-Jacques à la rue Notre-Dame. On ignore le prix d'achat.

M. RINFRET AU CLUB LAFONTAINE
Montréal, 24.—(De notre correspondant).—Les membres du Club Lafontaine ont fait une manifestation des plus sympathiques, hier soir, à M. Fernand Rinfret, candidat libéral dans la division Saint-Jacques.

Répondant à l'invitation du club, M. Rinfret s'était rendu à la réunion spéciale tenue pour lui donner l'occasion de rencontrer les électeurs de la division. Le candidat libéral a profité de la circonstance pour dire les raisons qui militent en faveur de sa candidature dans la division Saint-Jacques. Il a rappelé toutes les activités de sa vie dans cette division, sa déclaration à ce sujet lui a valu de chauds applaudissements de la part de l'auditoire.

Rappelant toute l'importance de cette élection de la division Saint-Jacques, M. Rinfret déclara qu'il profitera de cette assemblée de famille pour dire aux électeurs quelques-uns des arguments qui pourront servir au cours de la lutte électorale. Il déclara qu'il était fier de la personnalité du candidat libéral, qu'il ne s'agit pas tant de la personnalité du candidat, dit-il, que du succès du représentant officiel du parti libéral dans cette division libérale sur laquelle le pays entier actuellement les yeux tournés. Il veut que chaque puisse convaincre ses amis ou l'indécis de la nécessité du triomphe libéral dans cette élection.

Plusieurs orateurs qui ont parlé ont fait un exposé des détails de la convention et la manière juste et équitable avec laquelle elle avait été faite. On a aussi rappelé que l'élection de Dorchester, en 1916, où le candidat libéral avait été battu, avait été considérée comme un succès et préparé le triomphe ultime de 1917 à sa conscription. Il en est de même dans la présente élection. Il ne faut pas que les unions puissent se permettre d'avoir offert le bloc solide qui fait la gloire de la province de Québec.

Parlant de sa candidature dans la division Saint-Jacques et du rapport qu'on a à quelq' chose fait en certains milieux, qu'il ne résidait pas dans la division, M. Rinfret déclara que ce n'est là qu'une façon de parler. Car qu'est-ce que c'est que de demeurer dans une division? De quoi nous nous sommes en cela, à un simple hasard de résidence ou bien aux activités d'un homme dans une division? S'attarder à une question de résidence est futile. C'est le travail de l'homme dans la division qui fait tout.

"Je suis né à Montréal, continue M. Rinfret, dans la cote de la rue St-Denis, ce qui se trouve la division Saint-Jacques. J'ai reçu ma première éducation dans la division Saint-Jacques, aussi j'habite maintenant sur la rue Ontario, à quelques pas de la division. Et je me dévoue à une foule d'œuvres dans cette division."

M. Rinfret termine en déclarant qu'il est convaincu que la division Saint-Jacques saura continuer le mandat de son député disparu en lui donnant un remplaçant qui persévèrera son travail.

La réunion était sous la présidence de M. Monson.

Plusieurs orateurs ont voulu prêter leur concours de leur parole à M. Rinfret. On remarqua M. Irénée Vaurin, député provincial de la division Saint-Jacques; M. Emile Massicotte, M. Richard, etc. Chacun rappela le passé du candidat, ses activités pour la partie libérale, ses nombreux succès, etc.

LE FRERE DE GOMPERTS DECEDE
New-York, 24.—Lewis Gompers, frère de Samuel Gompers, président de la Fédération Américaine du Travail, est décédé à sa résidence, à Brooklyn, après une longue maladie. Il était président de l'Association des Marchands de Tabac en détail.

LES GREVES AU CANADA
Ottawa, 24.—(De notre correspondant).—L'hon. M. Meighen a déposé le rapport du O. C. sur le travail pour l'an. O. C. n'est épuisée. On y lit qu'il y a eu une perte de 763,341 jours O. par suite des grèves. La situation est, cependant, excellente O. comparée à celle de l'année O. précédente, soit une perte de O. 1,134,970 jours de grèves. O. y a eu 186 grèves, dont 41 O. ont duré moins de trois jours. O.

LE BILINGUISME
Londres, 24.—(P. C.)—Service spécial du "Soleil".—Sa Majesté le roi George, reçu hier, en audience, l'hon. M. Rodolphe Lemieux, ancien ministre du gouvernement du Canada, et Mme Lemieux, à qui la Croix militaire a été remise par le roi pour sa bravoure sur les champs de bataille, où il a servi la vie pour la cause des alliés, a été remis.

Dans l'après-midi, l'hon. M. Lemieux était l'hôte de la Empire Parliamentary Association, à Westminster, où sir Auckland Geddes, président. Le distingué visiteur a parlé longuement de la question bilingue. "Je parle, non pas comme un partisan, dit M. Lemieux, mais comme un homme qui a donné le meilleur de sa vie pour la défense des peuples nationaux. J'ai appelé, sir Wilfrid Laurier, que j'ai appelé, l'excusé, mais je ne suis pas une politique mais une faute grave."

L'HON. M. LEMIEUX EST RECU PAR NOTRE SOUVERAIN

Cette visite est suivie d'une importante réunion à laquelle l'ancien collègue de sir Wilfrid Laurier traite de la question bilingue devant de très éminents personnages anglais

Londres, 24.—(P. C.)—Service spécial du "Soleil".—Sa Majesté le roi George, reçu hier, en audience, l'hon. M. Rodolphe Lemieux, ancien ministre du gouvernement du Canada, et Mme Lemieux, à qui la Croix militaire a été remise par le roi pour sa bravoure sur les champs de bataille, où il a servi la vie pour la cause des alliés, a été remis.

Dans l'après-midi, l'hon. M. Lemieux était l'hôte de la Empire Parliamentary Association, à Westminster, où sir Auckland Geddes, président. Le distingué visiteur a parlé longuement de la question bilingue. "Je parle, non pas comme un partisan, dit M. Lemieux, mais comme un homme qui a donné le meilleur de sa vie pour la défense des peuples nationaux. J'ai appelé, sir Wilfrid Laurier, que j'ai appelé, l'excusé, mais je ne suis pas une politique mais une faute grave."

L'assistance était considérable et très imposante. On remarquait parmi les principaux personnages, avec les membres de la Chambre des Communes et de la Chambre des Lords qui étaient nombreux. Le duc de Devonshire, gouverneur général du Canada, l'archevêque de Canterbury, l'ex-premier ministre Asquith, Lord Burnham, Lord Ishington, l'hon. Walter Long, le général Seely et Ben Tillett.

LES SECOURS AUX SOLDATS SANS OUVRAGE
Ottawa, 24.—(Presse Canadienne).—La limite de temps pendant laquelle des secours financiers peuvent être accordés aux soldats de retour par le fonds fédéral des soldats sans travail a été prolongée. Tout d'abord on ne pouvait donner ces secours qu'en décembre dernier et les mois de janvier, février et mars de la présente année. Maintenant, la limite de temps ira jusqu'au 30 avril. Les cas des soldats qui n'ont aucune personne sous leur charge, et jusqu'au 24 avril pour ceux qui en ont.

LES FOURRURES A MONTREAL
Montréal, 24.—(Presse Canadienne).—Le grand total des ventes faites à la vente à l'ancien de fourrures canadiennes, pour les deux premiers jours, se chiffre à \$1,221,174. Les ventes d'hier se chiffrent à \$64,462. Le nombre de peaux vendues hier, fut de 130,358 divisées en 410 lots. Les peaux de loutres se sont vendues à \$105 (ce qui est un record) pour les meilleures et \$16 le meilleur marché. Le plus haut prix pour l'hermine fut \$4.00.

LES EMPLOYES DE BANQUES
Montréal, 24.—L'association des employés de banque affiliée avec la Fédération Américaine du Travail, a présenté, à la fin de la semaine dernière, cinq demandes sous forme d'une convention proposée à toutes les branches de toutes les banques suzeraines du Dominion. Les principales clauses de la convention paraissent d'une augmentation de 25 pour cent sur les salaires, de la question du travail du soir et de la levée des restrictions imposées sur le mariage.

ON DEMANDE UNE AUTRE ENQUETE
Amherst, N.-E., 24.—(Presse Canadienne).—Le verdict rendu par le jury du coroner à Oxford, lundi, après avoir entendu les témoignages au sujet de l'incendie qui s'est déclaré dans un pâté de maisons Wood-Patton, la semaine dernière, et dans lequel King a perdu la vie, a été "mort suffoqué" et le jury demande une nouvelle enquête.

TROIS COMTES DISPARAISSENT
Winnipeg, Man., 24.—(P. C.)—S. spécial du "Soleil".—D'après le bilan de l'année dernière, la ville de Winnipeg sera représentée par dix députés. Les trois comtes actuels, Nord, Centre et Sud sont abolis et toute la ville forme un grand district électoral. L'élection se fera sur le principe de la représentation proportionnelle.

GREVE TERMINEE
Madrid, 24.—(Presse Canadienne).—Un projet a été accepté pour terminer la grève générale sur les chemins de fer espagnols, grève commencée hier. Il a été annoncé qu'après de longues conférences entre le ministre du travail et les représentants des compagnies de chemins de fer, on en est venu à une solution en vertu de laquelle on accèdera aux demandes des ouvriers. L'entente pourvue au paiement, aux compagnies, pour une période d'un mois, le montant qui leur est nécessaire pour augmenter les salaires des employés. Pendant ce temps, on cherchera à résoudre définitivement les difficultés économiques des compagnies.

LES EMPLOYES DE BANQUES
Montréal, 24.—L'association des employés de banque affiliée avec la Fédération Américaine du Travail, a présenté, à la fin de la semaine dernière, cinq demandes sous forme d'une convention proposée à toutes les branches de toutes les banques suzeraines du Dominion. Les principales clauses de la convention paraissent d'une augmentation de 25 pour cent sur les salaires, de la question du travail du soir et de la levée des restrictions imposées sur le mariage.

LES EMPLOYES DE BANQUES
Montréal, 24.—L'association des employés de banque affiliée avec la Fédération Américaine du Travail, a présenté, à la fin de la semaine dernière, cinq demandes sous forme d'une convention proposée à toutes les branches de toutes les banques suzeraines du Dominion. Les principales clauses de la convention paraissent d'une augmentation de 25 pour cent sur les salaires, de la question du travail du soir et de la levée des restrictions imposées sur le mariage.

LES EMPLOYES DE BANQUES
Montréal, 24.—L'association des employés de banque affiliée avec la Fédération Américaine du Travail, a présenté, à la fin de la semaine dernière, cinq demandes sous forme d'une convention proposée à toutes les branches de toutes les banques suzeraines du Dominion. Les principales clauses de la convention paraissent d'une augmentation de 25 pour cent sur les salaires, de la question du travail du soir et de la levée des restrictions imposées sur le mariage.

LES EMPLOYES DE BANQUES
Montréal, 24.—L'association des employés de banque affiliée avec la Fédération Américaine du Travail, a présenté, à la fin de la semaine dernière, cinq demandes sous forme d'une convention proposée à toutes les branches de toutes les banques suzeraines du Dominion. Les principales clauses de la convention paraissent d'une augmentation de 25 pour cent sur les salaires, de la question du travail du soir et de la levée des restrictions imposées sur le mariage.

LES EMPLOYES DE BANQUES
Montréal, 24.—L'association des employés de banque affiliée avec la Fédération Américaine du Travail, a présenté, à la fin de la semaine dernière, cinq demandes sous forme d'une convention proposée à toutes les branches de toutes les banques suzeraines du Dominion. Les principales clauses de la convention paraissent d'une augmentation de 25 pour cent sur les salaires, de la question du travail du soir et de la levée des restrictions imposées sur le mariage.

LES EMPLOYES DE BANQUES
Montréal, 24.—L'association des employés de banque affiliée avec la Fédération Américaine du Travail, a présenté, à la fin de la semaine dernière, cinq demandes sous forme d'une convention proposée à toutes les branches de toutes les banques suzeraines du Dominion. Les principales clauses de la convention paraissent d'une augmentation de 25 pour cent sur les salaires, de la question du travail du soir et de la levée des restrictions imposées sur le mariage.

LES EMPLOYES DE BANQUES
Montréal, 24.—L'association des employés de banque affiliée avec la Fédération Américaine du Travail, a présenté, à la fin de la semaine dernière, cinq demandes sous forme d'une convention proposée à toutes les branches de toutes les banques suzeraines du Dominion. Les principales clauses de la convention paraissent d'une augmentation de 25 pour cent sur les salaires, de la question du travail du soir et de la levée des restrictions imposées sur le mariage.

PAS D'AUTRE EMPRUNT CET AUTOMNE

Ottawa, 24.—Il est peu probable que le gouvernement lance un nouvel emprunt populaire l'automne prochain. A la suite de la présentation des estimés O. de la Chambre, on fut porté à croire qu'un nouvel emprunt O. serait nécessaire pour combler O. la différence qui existe entre O. O. revenu anticipé et les estimés O. des dépenses pour la période O. 1920-21.

O. D'après des renseignements O. pris à bonne source, il n'appert O. que le gouvernement ne songe O. pas actuellement à faire de O. nouveaux emprunts de la popu- O. lation.

L'HON. M. DAVID A 80 ANS
De notre correspondant
Montréal, 24.—Nous nous joignons à la famille et aux amis politiques et personnels de l'honorable sénateur L.-O. David pour féliciter ce vétéran de la politique et des lettres canadiennes à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire qui célébrera aujourd'hui au milieu des siens.

Le sénateur David est plein de vigueur et tout récemment encore il rappelait dans un discours documenté au sénat, combien l'attitude de feu sir Wilfrid Laurier sur la conscription avait été patriotique, juste et désintéressée.

L'hon. David continue de travailler, comme au début de sa belle et féconde carrière d'un dévouement de magnifiques lites en faveur du libéralisme canadien.

Nous souhaitons à l'hon. M. David encore de longues années de santé et de bonheur. "Ad multos annos".

LES EMPLOYES DE BANQUES
Montréal, 24.—L'association des employés de banque affiliée avec la Fédération Américaine du Travail, a présenté, à la fin de la semaine dernière, cinq demandes sous forme d'une convention proposée à toutes les branches de toutes les banques suzeraines du Dominion. Les principales clauses de la convention paraissent d'une augmentation de 25 pour cent sur les salaires, de la question du travail du soir et de la levée des restrictions imposées sur le mariage.

LES EMPLOYES DE BANQUES
Montréal, 24.—L'association des employés de banque affiliée avec la Fédération Américaine du Travail, a présenté, à la fin de la semaine dernière, cinq demandes sous forme d'une convention proposée à toutes les branches de toutes les banques suzeraines du Dominion. Les principales clauses de la convention paraissent d'une augmentation de 25 pour cent sur les salaires, de la question du travail du soir et de la levée des restrictions imposées sur le mariage.

LES EMPLOYES DE BANQUES
Montréal, 24.—L'association des employés de banque affiliée avec la Fédération Américaine du Travail, a présenté, à la fin de la semaine dernière, cinq demandes sous forme d'une convention proposée à toutes les branches de toutes les banques suzeraines du Dominion. Les principales clauses de la convention paraissent d'une augmentation de 25 pour cent sur les salaires, de la question du travail du soir et de la levée des restrictions imposées sur le mariage.

LES EMPLOYES DE BANQUES
Montréal, 24.—L'association des employés de banque affiliée avec la Fédération Américaine du Travail, a présenté, à la fin de la semaine dernière, cinq demandes sous forme d'une convention proposée à toutes les branches de toutes les banques suzeraines du Dominion. Les principales clauses de la convention paraissent d'une augmentation de 25 pour cent sur les salaires, de la question du travail du soir et de la levée des restrictions imposées sur le mariage.

LES EMPLOYES DE BANQUES
Montréal, 24.—L'association des employés de banque affiliée avec la Fédération Américaine du Travail, a présenté, à la fin de la semaine dernière, cinq demandes sous forme d'une convention proposée à toutes les branches de toutes les banques suzeraines du Dominion. Les principales clauses de la convention paraissent d'une augmentation de 25 pour cent sur les salaires, de la question du travail du soir et de la levée des restrictions imposées sur le mariage.

LES EMPLOYES DE BANQUES
Montréal, 24.—L'association des employés de banque affiliée avec la Fédération Américaine du Travail, a présenté, à la fin de la semaine dernière, cinq demandes sous forme d'une convention proposée à toutes les branches de toutes les banques suzeraines du Dominion. Les principales clauses de la convention paraissent d'une augmentation de 25 pour cent sur les salaires, de la question du travail du soir et de la levée des restrictions imposées sur le mariage.

LES EMPLOYES DE BANQUES
Montréal, 24.—L'association des employés de banque affiliée avec la Fédération Américaine du Travail, a présenté, à la fin de la semaine dernière, cinq demandes sous forme d'une convention proposée à toutes les branches de toutes les banques suzeraines du Dominion. Les principales clauses de la convention paraissent d'une augmentation de 25 pour cent sur les salaires, de la question du travail du soir et de la levée des restrictions imposées sur le mariage.

LES EMPLOYES DE BANQUES
Montréal, 24.—L'association des employés de banque affiliée avec la Fédération Américaine du Travail, a présenté, à la fin de la semaine dernière, cinq demandes sous forme d'une convention proposée à toutes les branches de toutes les banques suzeraines du Dominion. Les principales clauses de la convention paraissent d'une augmentation de 25 pour cent sur les salaires, de la question du travail du soir et de la levée des restrictions imposées sur le mariage.

LES EMPLOYES DE BANQUES
Montréal, 24.—L'association des employés de banque affiliée avec la Fédération Américaine du Travail, a présenté, à la fin de la semaine dernière, cinq demandes sous forme d'une convention proposée à toutes les branches de toutes les banques suzeraines du Dominion. Les principales clauses de la convention paraissent d'une augmentation de 25 pour cent sur les salaires, de la question du travail du soir et de la levée des restrictions imposées sur le mariage.

LES EMPLOYES DE BANQUES
Montréal, 24.—L'association des employés de banque affiliée avec la Fédération Américaine du Travail, a présenté, à la fin de la semaine dernière, cinq demandes sous forme d'une convention proposée à toutes les branches de toutes les banques suzeraines du Dominion. Les principales clauses de la convention paraissent d'une augmentation de 25 pour cent sur les salaires, de la question du travail du soir et de la levée des restrictions imposées sur le mariage.

LES EMPLOYES DE BANQUES
Montréal, 24.—L'association des employés de banque affiliée avec la Fédération Américaine du Travail, a présenté, à la fin de la semaine dernière, cinq demandes sous forme d'une convention proposée à toutes les branches de toutes les banques suzeraines du Dominion. Les principales clauses de la convention paraissent d'une augmentation de 25 pour cent sur les salaires, de la question du travail du soir et de la levée des restrictions imposées sur le mariage.

QUEL SOUCI LE GOUVERNEMENT BORDEN A-T-IL POUR QUEBEC?

M. Cannon démontre dans un puissant discours, à la Chambre des Communes, hier, comment Ottawa s'est préoccupé de nos intérêts depuis l'avènement des bleus au pouvoir, puis des unionistes

Ottawa, 24.—(Presse Canadienne).—Au cours du débat qui a eu lieu hier, à la Chambre, lorsque les crédits de la construction maritime ont été discutés en comité, M. Lucien Cannon, de Dorchester, a fait un discours véhément contre la politique fédérale des chemins de fer. Il a parlé du Dr Reid qui a déclaré qu'il ignorait l'intention du gouvernement de prendre possession et de dépeupler la branche de Portland, du G. T. R., bien qu'il ait osé débiter sur la mesure, concernant le Grand-Tronc, le ministre ait déclaré qu'elle était très importante parce que le port de Portland devait en définitive en être affecté.

M. Cannon a dit qu'il croyait que ce mouvement serait plutôt à l'avantage des Yankees qu'à celui de Québec, et qu'il aimait à savoir sans équivoque, quelle était l'attitude du ministre relativement à l'opération de la branche de Portland.

LE TERMINUS DE QUEBEC
Puis M. Cannon parla du terminus des chemins de fer du gouvernement dans la ville de Québec. Le ministre des chemins de fer, M. Reid, a déclaré, sans vanté que le gouvernement Borden avait dépensé près de \$25,000,000 dans la ville de Québec, en comparaison à \$600,000 seulement dépensés dans la même ville par le gouvernement Laurier. M. Cannon espère qu'un jour le Dr Reid l'accompagnera à Québec pour voir comment l'argent a été dépensé.

Il y avait, à Québec, un magnifique hôtel de grand style qui fonctionnait si bien et qui ne fonctionnait plus tant que ce gouvernement restera au pouvoir, dit-il. Quand M. Cannon vint à parler de détournement de fonds du gouvernement au profit d'intérêts privés, à Lévis, argent détourné sur un chemin de fer, il fut rappelé à l'ordre par le président, qui a déclaré que les scandales du gouvernement n'avaient rien à faire des procédures du comité. M. Cannon riposta qu'il pouvait trouver des scandales aussi nombreux à Québec sans aller à Lévis. Il avait eu l'occasion, depuis, de parler de la cabane disgracieuse qui servait de terminus à Lévis, et de dire, et d'une "bonne allumette" tirée juste en-dessous de la Terrasse Dufferin, comme une autre station de terminus.

M. Cannon fut souvent fois rappelé à l'ordre par le président pour avoir attaqué le gouvernement. M. Cannon déclara que le trajet de Montréal à Québec durait douze heures sur le C. N. R., tandis que sur le C. P. R., il ne dure que cinq heures. Le président lui déclara que la Chambre ne discutait pas la concurrence des chemins de fer entre le gouvernement et le C. P. R.

MAL TRAITEE
"La ville de Québec a été mal traitée par le gouvernement", a déclaré M. Cannon, qui a dit: "Nous ne sommes pas à discuter le traitement donné à Québec par le gouvernement", interrompit le président.

M. Cannon dit qu'il avait souffert, mais pas au ministre des chemins de fer. Ce dernier, dit-il, connaissait tout le groupe du C. N. R., et il espère que le ministre de la marine "ne les laissera pas mettre la main sur les vaisseaux; ils détruiraient les navires tout aussi bien qu'ils ont détruit les chemins de fer."

L'hon. M. Bellantyne a déclaré qu'il était pour le fédéralisme, en ce qui concerne Québec, et qu'il avait le chemin de fer transcontinental national qui opérera bientôt, et avec de plus grands vaisseaux qui seront placés sur la route du St-Lawrence, M. Bellantyne n'a aucun doute que l'an prochain, il pourra faire des rapports satisfaisants sur le volume d'affaires pour le port de Québec.

NITTI PLAIDE LA CAUSE DES VAINCUS
Rome, 24.—(Presse Canadienne).—Le premier ministre Nitto, en introduisant son nouveau projet à la Chambre, hier, a fait allusion à la réforme pour le vaincu. Il a déclaré que l'Europe ne pourrait regagner son équilibre que par la réhabilitation de l'Allemagne et de la Russie.

Le premier ministre a laissé voir que de nouvelles réformes de taxes au profit des vaincus, les démolitions de l'armée sera complètes, que les chantiers maritimes seront transformés pour la construction des navires marchands et que les droits de douane sur l'importation du blé seront réduits.

Il a annoncé que le capital étranger apporté en Italie pour accroître la production sera exempt de taxe. Durant son discours, il y eut quelques passages d'armes lorsque les socialistes ont voulu l'interrompre.

UN NOUVEAU TRAITE DE PAIX
Richmond, Virginie, 24.—Le représentant Flood, de la Virginie, a annoncé, hier, soir, qu'il introduira à la Chambre de Washington, une résolution soulevant autorisant le président Wilson à préparer un nouveau traité de paix avec l'Allemagne.

LES VETERANS ET M. CRAWFORD
Kingston, 24.—(Presse Canadienne).—Les vétérans de l'armée et de la marine, de cette ville, ont décidé d'attirer l'attention du ministre de la Justice sur les prétendues déclarations de Lindsay Crawford, journaliste de Toronto, à un dîner de la St-Patrick, à New-York.

On dit que M. Crawford a déclaré qu'il y avait un mouvement en Canada pour établir une république et les vétérans considèrent ces paroles comme séditieuses.

LE TRAVAIL DES AVIONS ANGLAIS
New-York, 24.—(Presse Canadienne).—Handley Page, ingénieur anglais d'aviation, parlant à une assemblée de la Société des Electriciens de New-York et du club d'aviation de New-York, hier soir, a déclaré que depuis septembre dernier, les avions anglais ont parcouru 82,428 milles, ont transporté 4,201 passagers et plus de 49,000 livres de fret, sans qu'il y ait eu perte de vie et sans qu'il y ait eu de dommages causés aux marchandises.

AMBASSADEUR AU MEXIQUE
Washington, 24.—Henry Morgenthau, de New-York, ex-ambassadeur en Turquie, a été nommé, hier, par le président Wilson, au poste d'ambassadeur au Mexique. Il succédera à Henry H. Fletcher, qui a démissionné récemment parce qu'il ne pouvait souffrir la politique d'administration du Mexique.



L'hon. M. RODOLPHE LEMIEUX qui a plaidé, hier, en Angleterre, devant d'éminents personnages politiques des deux chambres, la cause du bilinguisme et évoqué la mémoire de sir Wilfrid Laurier.



L'hon. M. L.-O. DAVID, l'ancien collègue de sir Wilfrid Laurier, qui a été reçu hier, en audience, par Sa Majesté le roi George.



M. LUCIEN CANNON, qui a vigoureusement dénoncé, hier, aux Communes, la politique du gouvernement fédéral à l'égard de Québec, en réponse à M. Reid, ministre des chemins de fer.



M. RINFRET, candidat libéral dans la division Saint-Jacques, qui a été reçu hier, en audience, par Sa Majesté le roi George.



M. BELLANTYNE, député de Lunenburg, qui a fait certaines observations en faveur du commerce maritime par des compagnies privées, et montre les dangers qui existent pour les navires contrôlés par le gouvernement.



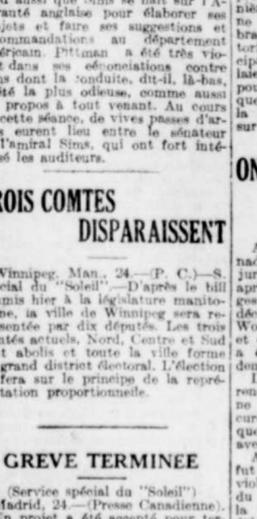
M. ARCHAMBAULT, qui a posé une question fort embarrassante lorsqu'il demande au ministre s'il s'est conformé à la loi du pays en demandant des soumissions pour les contrats accordés aux constructeurs.



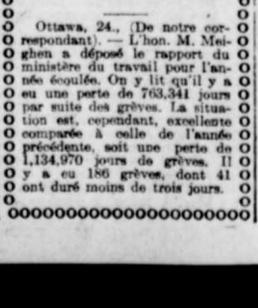
M. PARENT, qui a aggravé la situation en pressant le gouvernement de trop près et en comparant le projet Laurier au projet actuel.



M. BRISTOL, intéressé à la Cie Canada Steamship, qui appuie fortement le projet du ministre à vante les progrès accomplis depuis que M. Bellantyne s'est mis à l'œuvre.



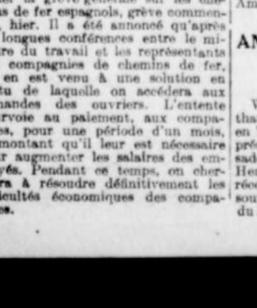
M. DUFF, député de Lunenburg, qui fait certaines observations en faveur du commerce maritime par des compagnies privées, et montre les dangers qui existent pour les navires contrôlés par le gouvernement.



M. REID, ministre des chemins de fer, qui a été reçu hier, en audience, par Sa Majesté le roi George.



M. CANNON, qui a vigoureusement dénoncé, hier, aux Communes, la politique du gouvernement fédéral à l'égard de Québec, en réponse à M. Reid, ministre des chemins de fer.



M. BELLANTYNE, député de Lunenburg, qui appuie fortement le projet du ministre à vante les progrès accomplis depuis que M. Bellantyne s'est mis à l'œuvre.



M. LUCIEN CANNON, qui a vigoureusement dénoncé, hier, aux Communes, la politique du gouvernement fédéral à l'égard de Québec, en réponse à M. Reid, ministre des chemins de fer.



M. CANNON, qui a vigoureusement dénoncé, hier, aux Communes, la politique du gouvernement fédéral à l'égard de Québec, en réponse à M. Reid, ministre des chemins de fer.

SPORT

Les joutes au Parc de l'Exposition de Québec vont s'organiser sans retard—Le club C. B. va de l'avant—Carpentier cause une bonne impression—Valgar est défait—Stecher gagne de nouveau—Guillemot va bien—Les frères Drouin sont adroits—Une longue course de chevaux est contremandée.

BASEBALL

LA LIGUE DE QUEBEC

Les clubs Napoléon, C. B., St-Patrick et Standard, en compagnie de la réunion tenue au Victoria. On s'est spécialement occupé de la question du terrain de jeu.

M. A.-A. Dubé, qui sera probablement l'organisateur des courses au Parc de l'Exposition de Québec, encore cette année, y était aussi.

Les délégués présents apprirent que l'on ne pourrait avoir l'usage du champ habituel de jeu aussi souvent qu'on le souhaitait. Il semble que des courses auront lieu tous les deux dimanches, à partir du 30 de mai. La ligue de la cité et du district de Québec doit être en opération toutes les semaines. Plusieurs idées à ce sujet furent donc discutées.

Il fut question de jouer les mêmes dimanches que des courses auraient lieu, ou sur un autre terrain au Parc de l'Exposition même, en construisant des gradins pour les spectateurs. Tous les points de vue imaginables furent considérés. Le mieux apprécié est celui de jouer une partie le samedi quand le terrain de costume ne serait pas disponible le lendemain.

Un comité fut nommé pour s'entendre avec celui formé récemment par la Commission de l'Exposition. Il est composé de MM. J. Brunneau, F. X. Giguère, Rodolphe Lapine et Ant. Picard. Si des succès sont obtenus assez tôt dans cette voie, l'assemblée annuelle de ladite ligue sera tenue lundi soir prochain, à l'hôtel Victoria.

Une demande d'admission du club "Bell Telephone", champion de la ligue intermédiaire de Québec, fut lue à la réunion d'hier soir. La considération de cette requête fut formellement renvoyée.

L'assemblée vota des remerciements à M. Henri Fontaine, pour son hospitalité, et au rédacteur sportif du "Soleil" pour son concours.

CONVOCACTION OFFICIELLE

L'assemblée générale annuelle du club C. B. est convoquée, pour vendredi soir prochain, à 8 h. 30, chez M. W. Hawey, angle des rues St-André et de Junonville. Les membres, les joueurs anciens et actuels y sont cordialement invités.

PARTIES D'ENTRAINEMENT

A Tampa.	R.H.E.
Cincinnati (Nat.)	6 12 0
Washington (Amér.)	4 11 3
Ligue, Brossier et Kariden; Johnson, Zachary et Pienich.	
A Birmingham.	R.H.E.
Philadelphie (Nat.)	7 9 0
Birmingham (Sout.-Ass.)	1 2 8
Rixey, Meadows, Betts et Wheat; Sigman, Glassner, Meeker, Henderson et Peters, Good.	
A Columbus.	R.H.E.
Détroit (Amér.)	0 6 4
Boston (Nat.)	3 4 3
Ayre, Jourman et Stange; Oesinger, McQuillan et Gowdy.	
A Jacksonville.	
Brooklyn (Nat.)	1 5 1
New-York (Amér.)	0 4 2
Mitchell Mamoux, Mohart et Elliott; Miller, Kaneger, Shawkey, Collins et Hannah.	
A Me Allen, Tex. — Philadelphie (Amér.)	14 vs St-Louis (Nat.) 13.
Batteries — Ekert, Bigbee et Styles; Doak et Clemens, Dillhofer.	

UN CHOIX D'OFFICIERS

Le club National, d'Hadlow, fera encore partie de la ligue de Lévis. C'est l'une des décisions qu'il a prises au cours de sa récente assemblée. L'élection des officiers a donné les résultats suivants:

Patron — M. le maire Kiely, de St-Romuald.

Président honoraire — M. Alf. Gravel.

Vice-président honoraire — M. Jos. Bussières, rédacteur sportif du "Soleil".

MM. Jos. Gagné, président et trésorier; Jos. Bernier, gérant (procureur); Edg. Dubé, capitaine.

LA LUTTE

UNE NOUVELLE VICTOIRE

Albany, N.-Y., 24.—Joe Stecher a encore été vainqueur, hier soir. Le champion universel poids lourd au genre libre a battu Mort Henderson. Deux prises furent suffisantes pour enregistrer ce succès. Temps: 37 m. 58 sec. et 14 m., respectivement.

Une prise en classe à la ceinture et une au bras furent efficaces pour le premier engagement. Un essai à la tête et un double assujettissement du poignet mirent fin à la seconde épreuve.

AUTOMOBILISME

NOUVEAUX CONCURRENTS

Le drapeau rouge, jaune et noir de la Belgique sera aussi hissé sur la grande estrade de l'autodrome d'Indianapolis, le 31 mai prochain, au moment du départ des concurrents dans la grande course internationale de 500 milles, si Gustave D'Aoust, un riche sportsman belge, peut mener ses efforts à bonne fin. Il est actuellement à préparer une série de voitures de course pour tenter de décrocher le championnat de la

ATHLETISME

LA RAQUETTE

UN AVIS OFFICIEL

M. le président J.-H. Lapointe, de l'Union de raquettes Québec et Lévis, convoque une assemblée très importante. Cette réunion doit avoir lieu dans la soirée d'aujourd'hui, à 8 heures. Elle sera tenue chez l'Union Commerciale, 110, rue du Pont.

NOTES

Ce matin, on a dû contremander une course de St-Joachim à Québec, qui devait avoir lieu entre le cheval "Jesse Bison" de M. O. Dumas, et celui de M. Lavoie. Les concurrents étaient rendus à l'endroit du départ, au moment fixé. Mais on jugea bon de contremander cette course, à cause du mauvais état du chemin. Les concurrents revinrent donc sur un train ordinaire, pour éviter de blesser leurs chevaux.

Le comité spécial de l'A. A. B. Feuille d'Érable doit tenir une assemblée ce soir, à 8 heures, au lieu habituel, 84, rue Lavergneur.

La glace est couverte d'eau, à l'Arena d'Ottawa. C'est une condition embarrassante, pour la deuxième joute de la série concernant le trophée Stanley, qui est fixée à ce soir.

Dimanche prochain, à 10 heures du matin, le club St-Jean-Amatie tiendra une assemblée, chez M. E. Delisle. Une question importante sera discutée.

Un promoteur de New-York songe à offrir une bourse de mille dollars à Hector Decarie, pour exé-

JOUTE SEMI-FINALE

Toronto, 24.—Le "Toronto Canoe Club" a battu le Selkirk, champion junior amateur de l'ouest.

Le résultat fut de 10 à 1, dans cette joute d'hier soir. La seconde partie de cette série décisive doit avoir lieu demain soir.

Le Selkirk est de Winnipeg. Il ne semble pas aussi fort qu'on le disait. Le "Toronto C. C." l'a aisément battu.

ATHLETISME

UN BON EXERCICE

Un journal de Paris donne cet entrefilet, à propos d'une pratique de généralisation des armées alliées: "Si le général Foch peut maintenant sa vigueur, c'est dû en partie à sa coutume de sauter à la corde. Tous les matins avant le déjeuner, il saute à la corde comme une fillette. C'est, disent les médecins, l'un des meilleurs moyens de maintenir souples les muscles du corps. Sauter à la corde est aussi un excellent remède pour maigrir, et il stimule l'intelligence aussi en activant la circulation."

LE JEU D'ANNEAUX

Une ligue de ce genre de sport vient d'être formée, à Québec, comme nous le laissons prévoir, il y a une dizaine de jours. Quatre d'entre les constituant. Ce sont: National, Canadien, Carillon, cercle Hermine.

Cette nouvelle organisation est appelée "Ligue amateur d'anneaux de Québec" et elle sera enregistrée.

L'assemblée récente fut tenue aux salles du club de hockey St-Vallier. Les délégués étaient MM. Jos. Labroque, Jules Ferland, J. Nolet, du club National; O. Blouin, E. Lapointe, Canadien; Adolphe Renaud, E. Lefrançois, Carillon; Ovide Emond, A. Gauvin, cercle Hermine.

Voici les résultats de l'élection des officiers de cette ligue:

Patron — M. Art. Paquet, M. P.P. Président honoraire — M. Jos. Bussières, rédacteur sportif du "Soleil".

Président actif — M. Ernest Chevalier.

Vice-président — M. Jor. Labroque.

Secrétaire-trésorier — M. Omer Chevalier, 55, rue St-Malo.

Directeurs — MM. Félix Savard, du club National; A. Renaud, Carillon; O. Emond, cercle Hermine; E. Lapointe, Canadien.

FORT CONCURRENT

Paris, 24.—Marcel Guillemot, qui sera l'un des représentants de la France aux Jeux olympiques, vient de gagner une course d'obstacles 10 milles, en une heure, une minute et quarante et une secondes.

LA BOXE

VICTOIRE SCIENTIFIQUE

Atlanta, Geo., 24.—L'arbitre d'une rencontre de dix rondes, hier soir, a proclamé Jack Lawlor, d'Omaha, vainqueur de Benny Valgar, le pugiliste franco-canadien. Ces deux adversaires sont de la classe poids-lourds. Lawlor eut l'avantage dans six rondes et les honneurs furent également partagés dans les autres.

UNE BONNE IMPRESSION

New-York, 23.—Geo. Carpentier a suscité beaucoup d'intérêt, hier, lors de son arrivée par le paquebot "La Savoie". Il a déclaré aux journalistes, par l'entremise d'un interprète, que c'est sa volonté de reconquérir Dempsey, en Amérique ou en Europe, à des conditions satisfaisantes.

On ne peut prévoir dans quel temps tel combat peut s'entreprendre. Carpentier a des engagements pour quelques mois avec des compagnies de vus animées. Ses compagnons pour les "films" seront Jules Laneaux, Chs Ledoux et Geo. Papin.

Carpentier a refusé de donner une opinion de ce que serait sa rencontre avec Dempsey.

Le promoteur anglais Cochran a une option sur les affaires de pugilat du champion lourd européen. Son contrat doit prendre fin le 31 décembre prochain. Le géant Dempsey l'a déclaré encore hier.

Parmi ceux qui ont reçu Carpentier, on remarquait MM. A. Jacquemart, X.-E. Narbonne et M. Singulier, de l'Union Nationale française de Montréal, qui se propose de l'amener dans la province de Québec, pour y donner des exhibitions. Des arrangements pourraient se conclure avec Cochran, à ce sujet.

Le champion européen a causé une bonne impression. Il a été fort bien accueilli.

Carpentier est d'une prestance qui plaît à tous. Son air distingué le rend sympathique. Ce pugiliste

LE HOCKEY

ASSEMBLEE IMPORTANTE

Les officiers dirigeants de l'E. C. A. H. A. doivent se réunir, samedi soir prochain, à l'hôtel Windsor, de Montréal, relativement au projet du club Loyola, de Québec, contre le St-Patrick, de Sherbrooke.

JOUTE EXCEPTIONNELLE

Nous avons déjà donné successivement le résultat des parties que les frères Drouin ont gagnées. Mais un spectateur enthousiaste de cette joute exceptionnelle, en fournit le rapide résumé suivant:

Les équipiers de chez McCall, Shihyn & Son Ltd, furent défaits par un score de 10 à 7. Les gagnants eurent l'avantage pendant toute la partie. Le jeu fut sans aucune brutalité.

Du côté des perdants, Edouard Masson, Gérard Guadry et A. St-

LA RAQUETTE

Pierre furent les étoiles et firent de beaux coups d'adresse, mais sans succès, car ils étaient annulés par leurs adversaires.

Du côté des gagnants ("Les six frères Drouin") Gustave et Lucien qui surveillaient les buts successivement firent un travail de géants: Sylvio, son frère aîné quoique très court, lui permit de se rendre jusqu'aux buts adverses pour "sooner" sans balayer la glace à son passage. On a remarqué que Oscar, sans exercice, pouvait donner des "body checks" formidables, mais Igassu, ses montées sensationnelles, ne furent admirées que par lui... Henri-Paul et Armand front tour à tour des montées et du beau jeu d'ensemble, ce qui contribua beaucoup au succès.

Les six frères Drouin ont dû, avec la permission de leurs adversaires, emprunter deux joueurs dans la personne de A. Gaucher et P.-H. Lavoie qui les secondèrent beaucoup.

Maurice Drouin agissait comme gérant et Fernand, comme entraîneur.

Les arbitres C.-E. Martel et Sam Drolet surveillèrent le jeu des deux équipes. Eudore Baillargeron, marchand de bois, fut le chronométrateur. Voici la position des joueurs: Drouin: McCall Shihyn & Son, Gustave; Buts: R. Townsley, Défense: L. Bouré, Oscar; Défense: Sam Drolet, Henri-Paul; Centre: Ed. Masson, Armand; Aile dr.: G. Guadry, Lucien; Aile ga.: E. St-Pierre, A. Gaucher; Substituts: P.-H. Boivin, P.-H. Lavoie; Denis; Martinette; Boucher.

Les deux équipes tiennent à remercier l'assistance qui est allée les encourager et surtout ceux qui ont joué comme officiers.

LA RAQUETTE

UN AVIS OFFICIEL

M. le président J.-H. Lapointe, de l'Union de raquettes Québec et Lévis, convoque une assemblée très importante. Cette réunion doit avoir lieu dans la soirée d'aujourd'hui, à 8 heures. Elle sera tenue chez l'Union Commerciale, 110, rue du Pont.

NOTES

Ce matin, on a dû contremander une course de St-Joachim à Québec, qui devait avoir lieu entre le cheval "Jesse Bison" de M. O. Dumas, et celui de M. Lavoie. Les concurrents étaient rendus à l'endroit du départ, au moment fixé. Mais on jugea bon de contremander cette course, à cause du mauvais état du chemin. Les concurrents revinrent donc sur un train ordinaire, pour éviter de blesser leurs chevaux.

Le comité spécial de l'A. A. B. Feuille d'Érable doit tenir une assemblée ce soir, à 8 heures, au lieu habituel, 84, rue Lavergneur.

La glace est couverte d'eau, à l'Arena d'Ottawa. C'est une condition embarrassante, pour la deuxième joute de la série concernant le trophée Stanley, qui est fixée à ce soir.

Dimanche prochain, à 10 heures du matin, le club St-Jean-Amatie tiendra une assemblée, chez M. E. Delisle. Une question importante sera discutée.

Un promoteur de New-York songe à offrir une bourse de mille dollars à Hector Decarie, pour exé-

JOUTE SEMI-FINALE

Toronto, 24.—Le "Toronto Canoe Club" a battu le Selkirk, champion junior amateur de l'ouest.

Le résultat fut de 10 à 1, dans cette joute d'hier soir. La seconde partie de cette série décisive doit avoir lieu demain soir.

Le Selkirk est de Winnipeg. Il ne semble pas aussi fort qu'on le disait. Le "Toronto C. C." l'a aisément battu.

ATHLETISME

UN BON EXERCICE

Un journal de Paris donne cet entrefilet, à propos d'une pratique de généralisation des armées alliées: "Si le général Foch peut maintenant sa vigueur, c'est dû en partie à sa coutume de sauter à la corde. Tous les matins avant le déjeuner, il saute à la corde comme une fillette. C'est, disent les médecins, l'un des meilleurs moyens de maintenir souples les muscles du corps. Sauter à la corde est aussi un excellent remède pour maigrir, et il stimule l'intelligence aussi en activant la circulation."

LE JEU D'ANNEAUX

Une ligue de ce genre de sport vient d'être formée, à Québec, comme nous le laissons prévoir, il y a une dizaine de jours. Quatre d'entre les constituant. Ce sont: National, Canadien, Carillon, cercle Hermine.

Cette nouvelle organisation est appelée "Ligue amateur d'anneaux de Québec" et elle sera enregistrée.

L'assemblée récente fut tenue aux salles du club de hockey St-Vallier. Les délégués étaient MM. Jos. Labroque, Jules Ferland, J. Nolet, du club National; O. Blouin, E. Lapointe, Canadien; Adolphe Renaud, E. Lefrançois, Carillon; Ovide Emond, A. Gauvin, cercle Hermine.

Voici les résultats de l'élection des officiers de cette ligue:

Patron — M. Art. Paquet, M. P.P. Président honoraire — M. Jos. Bussières, rédacteur sportif du "Soleil".

Président actif — M. Ernest Chevalier.

Vice-président — M. Jor. Labroque.

Secrétaire-trésorier — M. Omer Chevalier, 55, rue St-Malo.

Directeurs — MM. Félix Savard, du club National; A. Renaud, Carillon; O. Emond, cercle Hermine; E. Lapointe, Canadien.

FORT CONCURRENT

Paris, 24.—Marcel Guillemot, qui sera l'un des représentants de la France aux Jeux olympiques, vient de gagner une course d'obstacles 10 milles, en une heure, une minute et quarante et une secondes.

LA BOXE

VICTOIRE SCIENTIFIQUE

Atlanta, Geo., 24.—L'arbitre d'une rencontre de dix rondes, hier soir, a proclamé Jack Lawlor, d'Omaha, vainqueur de Benny Valgar, le pugiliste franco-canadien. Ces deux adversaires sont de la classe poids-lourds. Lawlor eut l'avantage dans six rondes et les honneurs furent également partagés dans les autres.

UNE BONNE IMPRESSION

New-York, 23.—Geo. Carpentier a suscité beaucoup d'intérêt, hier, lors de son arrivée par le paquebot "La Savoie". Il a déclaré aux journalistes, par l'entremise d'un interprète, que c'est sa volonté de reconquérir Dempsey, en Amérique ou en Europe, à des conditions satisfaisantes.

On ne peut prévoir dans quel temps tel combat peut s'entreprendre. Carpentier a des engagements pour quelques mois avec des compagnies de vus animées. Ses compagnons pour les "films" seront Jules Laneaux, Chs Ledoux et Geo. Papin.

Carpentier a refusé de donner une opinion de ce que serait sa rencontre avec Dempsey.

Le promoteur anglais Cochran a une option sur les affaires de pugilat du champion lourd européen. Son contrat doit prendre fin le 31 décembre prochain. Le géant Dempsey l'a déclaré encore hier.

Parmi ceux qui ont reçu Carpentier, on remarquait MM. A. Jacquemart, X.-E. Narbonne et M. Singulier, de l'Union Nationale française de Montréal, qui se propose de l'amener dans la province de Québec, pour y donner des exhibitions. Des arrangements pourraient se conclure avec Cochran, à ce sujet.

Le champion européen a causé une bonne impression. Il a été fort bien accueilli.

Carpentier est d'une prestance qui plaît à tous. Son air distingué le rend sympathique. Ce pugiliste

LE HOCKEY

ASSEMBLEE IMPORTANTE

Les officiers dirigeants de l'E. C. A. H. A. doivent se réunir, samedi soir prochain, à l'hôtel Windsor, de Montréal, relativement au projet du club Loyola, de Québec, contre le St-Patrick, de Sherbrooke.

JOUTE EXCEPTIONNELLE

Nous avons déjà donné successivement le résultat des parties que les frères Drouin ont gagnées. Mais un spectateur enthousiaste de cette joute exceptionnelle, en fournit le rapide résumé suivant:

Les équipiers de chez McCall, Shihyn & Son Ltd, furent défaits par un score de 10 à 7. Les gagnants eurent l'avantage pendant toute la partie. Le jeu fut sans aucune brutalité.

Du côté des perdants, Edouard Masson, Gérard Guadry et A. St-

DISPARITION D'UN VIEIL EMPLOYÉ

La mort de M. Harry Osborne, survenue la semaine dernière à Montréal où il avait sa résidence met fin à la carrière d'un des plus anciens en même temps qu'un des plus estimés employés du Pacifique Canadien. Peu d'hommes en effet, jouissaient d'une considération plus grande dans le monde des chemins de fer au Canada, et les employés du C. P. R. en particulier, de l'Atlantique au Pacifique, déploreont sa disparition soudaine.

Au cours des nombreuses années qu'il a passées au service des compagnies de voies ferrées, feu M. Osborne a formé dans les usines dont il avait la charge, des générations d'employés habiles, qui ont dû une partie de leurs succès au solide entraînement reçu sous sa direction. Associé aux destinées du Pacifique Canadien, pratiquement depuis l'origine de la puissante organisation de transport, le défunt avait acquis une précieuse expérience et des connaissances techniques d'une valeur inestimable dans le domaine de la mécanique ferroviaire. Il prit une part active à l'érection des usines Angus de Montréal et surveilla durant sa vie la construction de milliers de locomotives et de wagons de toutes les catégories. Gérant des usines Angus durant la guerre, il mit son expérience à contribution et dirigea la fabrication de quantités considérables de matériel de guerre, à une époque où ces usines étaient parmi les très rares au Canada, capables de produire ce matériel si essentiel au gouvernement pour la poursuite des opérations militaires en Europe. Dans les cercles ouvriers, il s'était fait une réputation d'équipe qui souvent le fit choisir comme ar-

DISPARITION D'UN VIEIL EMPLOYÉ

La mort de M. Harry Osborne, survenue la semaine dernière à Montréal où il avait sa résidence met fin à la carrière d'un des plus anciens en même temps qu'un des plus estimés employés du Pacifique Canadien. Peu d'hommes en effet, jouissaient d'une considération plus grande dans le monde des chemins de fer au Canada, et les employés du C. P. R. en particulier, de l'Atlantique au Pacifique, déploreont sa disparition soudaine.

Au cours des nombreuses années qu'il a passées au service des compagnies de voies ferrées, feu M. Osborne a formé dans les usines dont il avait la charge, des générations d'employés habiles, qui ont dû une partie de leurs succès au solide entraînement reçu sous sa direction. Associé aux destinées du Pacifique Canadien, pratiquement depuis l'origine de la puissante organisation de transport, le défunt avait acquis une précieuse expérience et des connaissances techniques d'une valeur inestimable dans le domaine de la mécanique ferroviaire. Il prit une part active à l'érection des usines Angus de Montréal et surveilla durant sa vie la construction de milliers de locomotives et de wagons de toutes les catégories. Gérant des usines Angus durant la guerre, il mit son expérience à contribution et dirigea la fabrication de quantités considérables de matériel de guerre, à une époque où ces usines étaient parmi les très rares au Canada, capables de produire ce matériel si essentiel au gouvernement pour la poursuite des opérations militaires en Europe. Dans les cercles ouvriers, il s'était fait une réputation d'équipe qui souvent le fit choisir comme ar-

DISPARITION D'UN VIEIL EMPLOYÉ

La mort de M. Harry Osborne, survenue la semaine dernière à Montréal où il avait sa résidence met fin à la carrière d'un des plus anciens en même temps qu'un des plus estimés employés du Pacifique Canadien. Peu d'hommes en effet, jouissaient d'une considération plus grande dans le monde des chemins de fer au Canada, et les employés du C. P. R. en particulier, de l'Atlantique au Pacifique, déploreont sa disparition soudaine.

Au cours des nombreuses années qu'il a passées au service des compagnies de voies ferrées, feu M. Osborne a formé dans les usines dont il avait la charge, des générations d'employés habiles, qui ont dû une partie de leurs succès au solide entraînement reçu sous sa direction. Associé aux destinées du Pacifique Canadien, pratiquement depuis l'origine de la puissante organisation de transport, le défunt avait acquis une précieuse expérience et des connaissances techniques d'une valeur inestimable dans le domaine de la mécanique ferroviaire. Il prit une part active à l'érection des usines Angus de Montréal et surveilla durant sa vie la construction de milliers de locomotives et de wagons de toutes les catégories. Gérant des usines Angus durant la guerre, il mit son expérience à contribution et dirigea la fabrication de quantités considérables de matériel de guerre, à une époque où ces usines étaient parmi les très rares au Canada, capables de produire ce matériel si essentiel au gouvernement pour la poursuite des opérations militaires en Europe. Dans les cercles ouvriers, il s'était fait une réputation d'équipe qui souvent le fit choisir comme ar-

DISPARITION D'UN VIEIL EMPLOYÉ

La mort de M. Harry Osborne, survenue la semaine dernière à Montréal où il avait sa résidence met fin à la carrière d'un des plus anciens en même temps qu'un des plus estimés employés du Pacifique Canadien. Peu d'hommes en effet, jouissaient d'une considération plus grande dans le monde des chemins de fer au Canada, et les employés du C. P. R. en particulier, de l'Atlantique au Pacifique, déploreont sa disparition soudaine.

Au cours des nombreuses années qu'il a passées au service des compagnies de voies ferrées, feu M. Osborne a formé dans les usines dont il avait la charge, des générations d'employés habiles, qui ont dû une partie de leurs succès au solide entraînement reçu sous sa direction. Associé aux destinées du Pacifique Canadien, pratiquement depuis l'origine de la puissante organisation de transport, le défunt avait acquis une précieuse expérience et des connaissances techniques d'une valeur inestimable dans le domaine de la mécanique ferroviaire. Il prit une part active à l'érection des usines Angus de Montréal et surveilla durant sa vie la construction de milliers de locomotives et de wagons de toutes les catégories. Gérant des usines Angus durant la guerre, il mit son expérience à contribution et dirigea la fabrication de quantités considérables de matériel de guerre, à une époque où ces usines étaient parmi les très rares au Canada, capables de produire ce matériel si essentiel au gouvernement pour la poursuite des opérations militaires en Europe. Dans les cercles ouvriers, il s'était fait une réputation d'équipe qui souvent le fit choisir comme ar-

DISPARITION D'UN VIEIL EMPLOYÉ

La mort de M. Harry Osborne, survenue la semaine dernière à Montréal où il avait sa résidence met fin à la carrière d'un des plus anciens en même temps qu'un des plus estimés employés du Pacifique Canadien. Peu d'hommes en effet, jouissaient d'une considération plus grande dans le monde des chemins de fer au Canada, et les employés du C. P. R. en particulier, de l'Atlantique au Pacifique, déploreont sa disparition soudaine.

Au cours des nombreuses années qu'il a passées au service des compagnies de voies ferrées, feu M. Osborne a formé dans les usines dont il avait la charge, des générations d'employés habiles, qui ont dû une partie de leurs succès au solide entraînement reçu sous sa direction. Associé aux destinées du Pacifique Canadien, pratiquement depuis l'origine de la puissante organisation de transport, le défunt avait acquis une précieuse expérience et des connaissances techniques d'une valeur inestimable dans le domaine de la mécanique ferroviaire. Il prit une part active à l'érection des usines Angus de Montréal et surveilla durant sa vie la construction de milliers de locomotives et de wagons de toutes les catégories. Gérant des usines Angus durant la guerre, il mit son expérience à contribution et dirigea la fabrication de quantités considérables de matériel de guerre, à une époque où ces usines étaient parmi les très rares au Canada, capables de produire ce matériel si essentiel au gouvernement pour la poursuite des opérations militaires en Europe. Dans les cercles ouvriers, il s'était fait une réputation d'équipe qui souvent le fit choisir comme ar-

DISPARITION D'UN VIEIL EMPLOYÉ

La mort de M. Harry Osborne, survenue la semaine dernière à Montréal où il avait sa résidence met fin à la carrière d'un des plus anciens en même temps qu'un des plus estimés employés du Pacifique Canadien. Peu d'hommes en effet, jouissaient d'une considération plus grande dans le monde des chemins de fer au Canada, et les employés du C. P. R. en particulier, de l'Atlantique au Pacifique, déploreont sa disparition soudaine.

Au cours des nombreuses années qu'il a passées au service des compagnies de voies ferrées, feu M. Osborne a formé dans les usines dont il avait la charge, des générations d'employés habiles, qui ont dû une partie de leurs succès au solide entraînement reçu sous sa direction. Associé aux destinées du Pacifique Canadien, pratiquement depuis l'origine de la puissante organisation de transport, le défunt avait acquis une précieuse expérience et des connaissances techniques d'une valeur inestimable dans le domaine de la mécanique ferroviaire. Il prit une part active à l'érection des usines Angus de Montréal et surveilla durant sa vie la construction de milliers de locomotives et de wagons de toutes les catégories. Gérant des usines Angus durant la guerre, il mit son expérience à contribution et dirigea la fabrication de quantités considérables de matériel de guerre, à une époque où ces usines étaient parmi les très rares au Canada, capables de produire ce matériel si essentiel au gouvernement pour la poursuite des opérations militaires en Europe. Dans les cercles ouvriers, il s'était fait une réputation d'équipe qui souvent le fit choisir comme ar-

DISPARITION D'UN VIEIL EMPLOYÉ

La mort de M. Harry Osborne, survenue la semaine dernière à Montréal où il avait sa résidence met fin à la carrière d'un des plus anciens en même temps qu'un des plus estimés employés du Pacifique Canadien. Peu d'hommes en effet, jouissaient d'une considération plus grande dans le monde des chemins de fer au Canada, et les employés du C. P. R. en particulier, de l'Atlantique au Pacifique, déploreont sa disparition soudaine.

Au cours des nombreuses années qu'il a passées au service des compagnies de voies ferrées, feu M. Osborne a formé dans les usines dont il avait la charge, des générations d'employés habiles, qui ont dû une partie de leurs succès au solide entraînement reçu sous sa direction. Associé aux destinées du Pacifique Canadien, pratiquement depuis l'origine de la puissante organisation de transport, le défunt avait acquis une précieuse expérience et des connaissances techniques d'une valeur inestimable dans le domaine de la mécanique ferroviaire. Il prit une part active à l'érection des usines Angus de Montréal et surveilla durant sa vie la construction de milliers de locomotives et de wagons de toutes les catégories. Gérant des usines Angus durant la guerre, il mit son expérience à contribution et dirigea la fabrication de quantités considérables de matériel de guerre, à une époque où ces usines étaient parmi les très rares au Canada, capables de produire ce matériel si essentiel au gouvernement pour la poursuite des opérations militaires en Europe. Dans les cercles ouvriers, il s'était fait une réputation d'équipe qui souvent le fit choisir comme ar-

DISPARITION D'UN VIEIL EMPLOYÉ

La mort de M. Harry Osborne, survenue la semaine dernière à Montréal où il avait sa résidence met fin à la carrière d'un des plus anciens en même temps qu'un des plus estimés employés du Pacifique Canadien. Peu d'hommes en effet, jouissaient d'une considération plus grande dans le monde des chemins de fer au Canada, et les employés du C. P. R. en particulier, de l'Atlantique au Pacifique, déploreont sa disparition soudaine.

Au cours des nombreuses années qu'il a passées au service des compagnies de voies ferrées, feu M. Osborne a formé dans les usines dont il avait la charge, des générations d'employés habiles, qui ont dû une partie de leurs succès au solide entraînement reçu sous sa direction. Associé aux destinées du Pacifique Canadien, pratiquement depuis l'origine de la puissante organisation de transport, le défunt avait acquis une précieuse expérience et des connaissances techniques d'une valeur inestimable dans le domaine de la mécanique ferroviaire. Il prit une part active à l'érection des usines Angus de Montréal et surveilla durant sa vie la construction de milliers de locomotives et de wagons de toutes les catégories. Gérant des usines Angus durant la guerre, il mit son expérience à contribution et dirigea la fabrication de quantités considérables de matériel de guerre, à une époque où ces usines étaient parmi les très rares au Canada, capables de produire ce matériel si essentiel au gouvernement pour la poursuite des opérations militaires en Europe. Dans les cercles ouvriers, il s'était fait une réputation d'équipe qui souvent le fit choisir comme ar-

DISPARITION D'UN VIEIL EMPLOYÉ

La mort de M. Harry Osborne, survenue la semaine dernière à Montréal où il avait sa résidence met fin à la carrière d'un des plus anciens en même temps qu'un des plus estimés employés du Pacifique Canadien. Peu d'hommes en effet, jouissaient d'une considération plus grande dans le monde des chemins de fer au Canada, et les employés du C. P. R. en particulier, de l'Atlantique au Pacifique, déploreont sa disparition soudaine.

Au cours des nombreuses années qu'il a passées au service des compagnies de voies ferrées, feu M. Osborne a formé dans les usines dont il avait la charge, des générations d'employés habiles, qui ont dû une partie de leurs succès au solide entraînement reçu sous sa direction. Associé aux destinées du Pacifique Canadien, pratiquement depuis l'origine de la puissante organisation de transport, le défunt avait acquis une précieuse expérience et des connaissances techniques d'une valeur inestimable dans le domaine de la mécanique ferroviaire. Il prit une part active à l'érection des usines Angus de Montréal et surveilla durant sa vie la construction de milliers de locomotives et de wagons de toutes les catégories. Gérant des usines Angus durant la guerre, il mit son expérience à contribution et dirigea la fabrication de quantités considérables de matériel de guerre, à une époque où ces usines étaient parmi les très rares au Canada, capables de produire ce matériel si essentiel au gouvernement pour la poursuite des opérations militaires en Europe. Dans les cercles ouvriers, il s'était fait une réputation d'équipe qui souvent le fit choisir comme ar-

DISPARITION D'UN VIEIL EMPLOYÉ

La mort de M. Harry Osborne, survenue la semaine dernière à Montréal où il avait sa résidence met fin à la carrière d'un des plus anciens en même temps qu'un des plus estimés employés du Pacifique Canadien. Peu d'hommes en effet, jouissaient d'une considération plus grande dans le monde des chemins de fer au Canada, et les employés du C. P. R. en particulier, de l'Atlantique au Pacifique, déploreont sa disparition soudaine.

Au cours des nombreuses années qu'il a passées au service des compagnies de voies ferrées, feu M. Osborne a formé dans les usines dont il avait la charge, des générations d'employés habiles, qui ont dû une partie de leurs succès au solide entraînement reçu sous sa direction. Associé aux destinées du Pacifique Canadien, pratiquement depuis l'origine de la puissante organisation de transport, le défunt avait acquis une précieuse expérience et des connaissances techniques d'une valeur inestimable dans le domaine de la mécanique ferroviaire. Il prit une part active à l'érection des usines Angus de Montréal et surveilla durant sa vie la construction de milliers de locomotives et de wagons de toutes les catégories. Gérant des usines Angus durant la guerre, il mit son expérience à contribution et dirigea la fabrication de quantités considérables de matériel de guerre, à une époque où ces usines étaient parmi les très rares au Canada, capables de produire ce matériel si essentiel au gouvernement pour la poursuite des opérations militaires en Europe. Dans les cercles ouvriers, il s'était fait une réputation d'équipe qui souvent le fit choisir comme ar-

DISPARITION D'UN VIEIL

FAIS CE QUE DOIS! LE SOLEIL Organe du Parti libéral. QUEBEC, 24 MARS 1920

Impossible de surmonter leur répugnance

Le sénat américain vient encore de rejeter le traité de paix qui est retourné tout pénaud vers M. Wilson et dont M. Wilson ne saura vraiment que faire, puisqu'il ne veut pas qu'on le modifie.

Et tous les efforts du président et de son parti n'ont pu surmonter la répugnance de la majorité parlementaire, répugnance qui paraît être aussi celle du peuple américain.

Il répugne aux Etats-Unis d'être liés par un pacte qui les oblige à défendre le territoire d'un autre pays et il leur répugne de voir l'Angleterre assurée du vote de ses colonies; il leur répugne de se faire dicter leur ligne de conduite par le conseil de la Ligue; il leur répugne que la Société des Nations leur indique la législation à adopter pour réglementer le travail, l'immigration et une foule d'autres questions; il leur répugne encore de soumettre au conseil ou à l'assemblée des Nations toute question qui relève de la Doctrine Monroe, et dans quatorze propositions — comme pour répondre au quatorze pointes de leur président — les Etats-Unis exposent ainsi les répugnances qu'ils ont à s'astreindre à des obligations que, seul, M. Wilson a assumées en leur nom.

A peine la nouvelle du rejet du traité de paix avait-elle été répandue que la presse du monde a pris à partie les Etats-Unis et les a dénoncés violemment.

Sans doute que les Américains méritent pas mal le reproche qu'on leur fait d'hésiter à prendre les mêmes engagements auxquels des nations plus faibles, moins riches que la leur, se sont empressées de souscrire; sans doute que les Etats-Unis ont profité de la guerre et qu'il déçoit l'univers; mais il ne fallait pas trop s'illusionner sur leurs sentiments. On n'a pas assez compté avec leur répugnance, quoi.

Dans sa lettre au Times de Londres, en date du 31 janvier Lord Grey de Fallodon avait averti l'opinion publique anglaise. Il écrivait alors pour justifier les atermoiements du sénat américain "qu'il y a aux Etats-Unis un réel sentiment conservateur pour les traditions et qu'une de ces traditions, consacrée par l'avis de Washington, est de s'abstenir de toute immixtion dans les affaires extérieures, surtout européennes. Même pour les nations familiarisées avec les alliances la Ligue des Nations est comme quelque chose de nouveau. Ceci est encore plus vrai pour les Etats-Unis qui se sont toujours tenus à l'écart des alliances étrangères. Pour eux la Ligue des Nations n'est pas seulement un plongeon dans l'inconnu, mais un plongeon dans quelque chose qu'un avertissement historique et la tradition réprouvaient positivement".

A ce moment-là Lord Grey ne désespérait pas du sort qui attendait le traité de paix au sénat américain et pour rassurer l'opinion anglaise il disait: "Ils ne disent pas qu'il ne consentiront pas à ce précédent. Ils reconnaissent que les conditions dans le monde ont changé mais ils désirent avoir le temps de trouver leur voie et d'agir avec prudence. D'où ce désir de se qualifier et de se tenir sur la réserve."

Et les Etats-Unis viennent encore de rejeter le traité de paix; il leur a été impossible de surmonter leur répugnance. Faut-il les en blâmer?

La question est bien délicate. Le sentiment qui les inspire est celui de beaucoup de Canadiens. A beaucoup de Canadiens il répugne de voir leur jeune pays, si endetté, engagé dans cette voie; à beaucoup de Canadiens il répugne de voir le Canada faire le plongeon dans l'inconnu, selon l'expression de Lord Grey: ceux-là ne trouveront pas que les américains blâmables d'hésiter autant.

Mais parmi ceux à qui il répugne de voir notre pays assumer les engagements qu'il a pris, en devenant membre de la Ligue des Nations, il s'en trouve pour blâmer les Etats-Unis, eux, à qui la guerre a tant profité, eux qui sont devenus le pays le plus riche du monde et qui ne veulent pas partager avec la France héroïque, avec l'Angleterre généreuse, avec l'Italie vaillante, avec la chère petite Belgique, qui fut la première à défendre l'honneur outragé, les responsabilités que la Ligue des Nations leur impose.

A la France, qui les a aidés à conquérir leur indépendance les Etats-Unis, devraient cette reconnaissance. Ils protestent contre le reproche d'oublier ce que la France a fait pour eux et ils répondent qu'il n'ont rien épargné durant la guerre et qu'il promettent de courir au premier appel, mais on reste sceptiques quant aux promesses; car il en est des nations comme des individus: il s'en trouve pour ne pas toujours remplir les promesses faites.

Pussions-nous ne pas trouver les Etats-Unis de ce nombre: leur renom et leur prestige y perdraient; c'est déjà assez qu'il n'aient pas pu surmonter leur répugnance.

Ce que leur coûte une élection

M. Pierre Casgrain a posé une question au gouvernement qui nous a valu une vraie révélation.

Le député de Montmorency-Charlevoix a commis l'indiscrétion — que le peuple lui pardonnera bien d'ailleurs — de demander au ministre des finances ce qu'avait coûté l'élection de 1896 et celle de 1917.

A contre cœur, on le pense bien, le ministre des finances dut s'écouter et répondre et sir Henry Drayton de nous apprendre que l'élection de 1896 avait coûté \$197,135 et celle de 1917... Devinez! Et bien elle a coûté \$1,678,139. — Et oui seulement cela.

Le ministre pour atténuer le mauvais effet que cette révélation s'est hâté d'ajouter que ce coût comprend aussi l'enregistrement du vote des soldats.

\$1,678,139 mais c'est payer bien cher le gouvernement, qui, au dire de ses amis, ne vaut plus rien et qui devrait s'en aller au plus tôt.

On se demandera comment le gouvernement d'union est parvenu à faire dépenser une somme aussi considérable pour se faire élire? Mais c'est bien simple, il a inventé tout un organisme particulier pour assurer sa victoire: ce fut la loi des élections en temps de guerre au moyen de laquelle il donnait droit, sans espèce de contrôle, à des milliers de femmes parentes des soldats et des marins, il déqualifiait des milliers et des milliers d'électeurs supposés originaires des pays ennemis; puis ce fut l'enregistrement du vote des soldats et des marins surtout où il s'en est trouvé et qui a donné lieu à la plus scandaleuse fraude.

Tout cela a nécessité la mobilisation d'une armée d'énormes électeurs aussi bien en Europe qu'au Canada et on comprend que toute cette fourmilière n'a pas travaillé pour les beaux yeux de nos ministres, si beaux puissent-ils être.

Mais quand M. Drayton parle de \$1,678,139, qu'a coûté l'élection de 1917, il ne mentionne que la part que l'Etat a eu à déboursée: c'était énorme il est vrai; mais il faut aussi compter ce qui a été dépensé par ce fameux comité de publicité unioniste et par tous les agents de ce parti tardif. Durant des semaines ce parti a eu à sa solde à peu près toute la presse du pays; il

Pa subventionné grassement pour qu'elle accomplît son œuvre infâme de désagrégation nationale; son œuvre de haine et de désunion.

C'est tout de même un fait singulier que ce soit par la démission que le parti d'union ait réussi à se former et à se maintenir: c'est la consécration du vieux principe qu'il faut diviser pour régner.

Une autre élection se prépare. M. Meighen parle bien, comme ça d'attendre après le prochain recensement; mais ce n'est pas l'idée qu'il a dans le derrière de sa petite tête, si grosse de mauvais desseins. Une élection peut venir plus tôt qu'on ne le pense et déjà le gouvernement s'y prépare, d'abord en cherchant à diviser le peuple sur la question de tarif; puis en élaborant tout un nouveau système électoral rappelant la loi injuste et perverse de 1885.

Des millions vont être encore dépensés par les gros intérêts qui ont à cœur de perpétuer dans notre pays un régime fiscal prohibitif; on recourra aux pires méthodes d'intimidation, de fraudes et de corruption; puis pour aider les gros intérêts la nouvelle loi électorale sera sûrement votée et son application en outre qu'elle sera cause de nombreuses irrégularités nécessitera encore des milliers de fonctionnaires.

Comme on le voit une élection coûte cher au gouvernement d'union et le peuple peut s'attendre à un gros montant à payer lors du prochain appel électoral.

Ils entrevoient le danger

Il n'y a pas que nous à qui le projet de modifier la constitution fait peur: deux grands organes de l'opinion publique anglaise et qui ne servent pas le même parti viennent de faire part de leur appréhension.

C'est d'abord le Standard de Montréal, dont les sympathies unionistes sont bien connues; et c'est l'Advertiser de London, qui est l'unique journal franchement libéral d'Ontario.

Au Standard nous empruntons l'opinion qui suit:

"It is now proposed to amend the British North America Act so that Parliament in its larger field can do what is permissible for a Provincial Legislature with respect to the provincial constitution."

"There are, however, grave differences between the two cases. The Legislature of a Province has jurisdiction only over the people of that Province; but the Federal Parliament has jurisdiction over the people of all the Provinces, and an enlargement of the powers of Parliament such as would rearrange federal and provincial jurisdiction with respect to any important matter, might give rise to contention."

"The danger of that is the difficulty, and before a change can be safely made some plan will have to be worked out whereby agreement respecting alterations in the constitution can be reached among the Provinces and between the Provinces as a whole and the Federal Government."

Le journal à tendances unionistes reconnaît donc bien qu'il y a danger, et il ne manque pas de faire remarquer que la juridiction que les gouvernements provinciaux exercent sur le peuple de chacune des provinces n'est pas de la nature de celle qu'ont veut attribuer au gouvernement central, et que ce serait amener un conflit si on manquait de prudence et si on ne respectait pas les désirs de chacune des provinces.

Et de son côté l'Advertiser disait samedi 20 mars:

"Of course, the greatest care will have to be exercised in making changes, as the act amount to being Canada's constitution. It has been considered a sacred document, a compact that must not be profaned nor injured."

De l'avis même de deux grand journaux de langue anglaise, il faut être prudent; ne pas aller à la légère.

On peut souhaiter une plus large home rule, une plus complète autonomie pour notre pays; mais il faut sauvegarder à chacune des parties au pacte les privilèges et prérogatives qu'il leur assure.

Et si on s'entend pour demander la modification de la constitution; si le projet rallie l'unanimité; il faudra faire inclure qu'une fois le droit de changer la constitution accordé, le pouvoir central ne pourra l'exercer sans l'assentiment unanime de chacune des provinces.

Ça peut paraître un pléonasme que de parler de l'assentiment unanime de chacune des provinces; parce que pour être unanime cet assentiment doit rallier toutes les provinces: mais on ne peut jamais être trop précis, au risque de contrarier la langue.

Il n'y a rien comme d'être bien compris; il s'en trouve toujours assez pour ne pas vouloir comprendre.

LA GRANDE PRESSE EUROPEENNE

(France)

La mauvaise foi allemande

Du "Matin": Comment douter que l'Allemagne n'ait qu'une pensée: se soustraire d'une manière détournée à l'exécution loyale du traité de paix, quand on voit ce qui se passe en matière commerciale?

Le traité de paix lui interdit de soumettre les marchandises exportées vers l'un des Etats alliés à des droits ou charges "y compris les impôts intérieurs." que ne paieraient pas les mêmes marchandises exportées vers un pays étranger quelconque.

Or, le gouvernement français a actuellement entre les mains une circulaire confidentielle du gouvernement allemand où on lit textuellement:

"L'établissement des prix et des factures doit être fait en principe en valeur étrangère. La taxe d'exportation (exportation) n'apparaîtra ni dans la facture, ni dans les contrats. Il appartiendra au vendeur d'établir des prix correspondants."

Et voilà comment l'Allemagne se conforme à l'obligation de ne frapper ni de taxe ni de surtaxe les objets exportés.

Elle dit simplement à ses commerçants: "Camouflez la taxe!" Cette circulaire allemande, c'est un symbole.

L'ambition germanique

Du "Journal" (M. Lucien Chasseigne): L'Allemagne peut-elle nous payer? Je n'hésite plus, pour ma part — après avoir vu — à répondre nettement oui, cent fois oui! Causant avec l'un des dirigeants de la puissance

Deutschverein Eisen und Stahlwerke, qui groupe les producteurs de fer et d'acier, je disais: "A quoi avez-vous donc pensé, lorsque, pendant ces quinze dernières années, vous avez édifié sans arrêt des usines et encore et toujours des usines? Par quelle puissance de production ne correspondait vraiment à aucune puissance raisonnable de consommation..."

Il me regarda, étonné, et, je crois, un peu dédaigné: "Mais si. Pour les besoins mondiaux, ce n'est même pas suffisant!"

Telles sont, parfaitement résumées, les intentions, toujours vivaces, du commerce allemand. Il voulait hier, il veut aujourd'hui, conquérir le monde.

La dette sacrée

Du "Petit Parisien" (M. André Chéron): Que le ministre de la guerre, de son côté, se montre large et expéditif dans l'attribution des récompenses aux serviteurs les plus éprouvés du pays. Qu'il répare, au plus tôt et ce point de vue, toutes les omissions involontaires, qui lui seront très aisément signalées par son collègue des pensions ou par l'Office

FOR HEADACHE AND NEURALGIA ANTI-KAMNIA TABLETS FOR ALL PAIN

As-tu ton billet?

T'es-tu procuré un billet pour les grandes soirées dramatiques du 7 et 8 avril, qui seront données par l'Union Dramatique de Québec? Va donc visiter les grands expositions de meubles chez Julien, tu vas en avoir gratuitement.

Vaseline White PETROLEUM JELLY Depuis 1871 son utilité est reconnue dans tous les ménages. Applicable dans 100 cas urgents. Refusez toute imitation. CHESBROUGH MFG CO

national. Qu'on n'inflige pas plus longtemps à de grands invalides la douleur d'être privés de la distinction qu'ils ont glorieusement conquise, tandis qu'ils rencontrent certains jeunes gens, parfaitement alertes, qui l'ont gagnée parfois à l'arrière ou dans les états-majors.

Les relations avec le Vatican

Des "Débats" (M. Auguste Gauthier): Enfin, M. Soulier a crânement abordé de front la question de la reprise des relations diplomatiques avec le Vatican.

NUXATED IRON "Je crois dans l'usage du Fer Nuxaté ma grande activité physique". M. Clément, maître d'hygiène, Wm-R Kerr, de Chicago. D'après l'expérience que l'en ai faite, je crois que le Fer Nuxaté est une préparation tellement excellente pour reconstruire le sang et l'organisme qu'il devrait être employé dans tous les hôpitaux et prescrit par tous les médecins du pays. Le Fer Nuxaté contribue à faire des femmes en meilleure santé et des hommes plus forts, plus robustes. Satisfaction garantie ou argent remis. Chez tous les bons pharmaciens.

Les facteurs de Québec demandent au gouvernement fédéral une pension, pour les employés ayant fait 25 ans de service.

Du "chic", de l'élégance, du beau et du bon

Voilà ce que vous voyez à notre exposition de modes qui se poursuit actuellement.

Les modèles de costumes, manteaux, robes et chapeaux sont exactement ce que vous aviez rêvé de vous procurer ce printemps.

Nous spécialisons dans les styles exclusifs. Venez et constatez par vous-même, la plus cordiale bienvenue vous attend.

ROYAL SECURITIES CORPORATION LIMITED MONTREAL Toronto Halifax London, Eng.

PLACEMENTS

\$50,000.00

D'Obligations de la

ville de - Grand'Mère

6 %

échéant de 1921 à 1928

Coupons: \$100 - \$500 \$1,000

S'adresser à Provincial Securities LTD. 105 COTE DE LA MONTAGNE QUEBEC TELEPHONE 6377

J.-M. MacKay, Président. Hon. Ad. Turgeon, Vice-Président. J.-H. Boisvert, Directeur-Gérant.

NOUVELLE EMISSION OBLIGATIONS DE LA CITE DE QUEBEC 6% 10 ANS, ECHÉANT LE 1er AVRIL 1930 PAYABLES A QUEBEC, MONTREAL ET TORONTO PRIX: LE PAIR ET INTERET VERSAILLES, VIDRICAIRE, BOULAIS LTEE A QUEBEC: HAMEL & MACKAY 98 RUE SAINT-JEAN TELEPHONE 4455

ÉPHÉMÉRIDES

24 MARS 1910

Le "Mahone", petit vapeur de 80 pieds, est arrivé dans le port de Québec. C'est le premier de la saison.

M. l'abbé I. Caron, missionnaire colonisateur, annonce que les Franco-Américains en grand nombre, reviendront au pays dans le courant de l'été.

La "Cedars Rapids Coy" demande au gouvernement l'abandon des droits de la province sur un terrain de 195 arpents de superficie.

ROYAL SECURITIES CORPORATION LIMITED MONTREAL Toronto Halifax London, Eng.

La garantie la meilleure

pour les prêts c'est la terre et ensuite les hypothèques et érigées. Voilà ce qui fait que les obligations premières hypothèques sur biens-fonds constituent un si excellent placement.

Un bon exemple ce sont les obligations en série premières hypothèques (classé) 6 1/2 % de la Maison de Rapport Drummond, Montréal, obligations que nous offrons aux clients pour rapporter 6 1/2 %.

Coupons de \$50 et \$100. Faites votre demande de bonne heure. Nous nous attendons à voir vite absorber cette émission.

ROYAL SECURITIES CORPORATION LIMITED MONTREAL Toronto Halifax London, Eng.

ROYAL SECURITIES CORPORATION LIMITED MONTREAL Toronto Halifax London, Eng.

Les exhibits de meubles chez Julien c'est épatant, c'est quelque chose de splendide grandiose et instructif.

De plus l'on vous remet à titre gracieux un billet d'admission aux grandes soirées dramatiques et musicales que donnera l'Union Dramatique de Québec, les 7 et 8 avril prochain.

Ne manquez pas cela.

Vin St-Thomas, Vin Médical Tonique, à base de Vieux Vin de Californie

Le "Sirop Rose"

POUR LES PERSONNES PALES

Contient les principes actifs qui entrent dans la composition des Globus Rouges, du sang, des nerfs, des os.

Mon Tue-Nerf

guérit le mal de dents en quelques minutes. En vente en gros et en détail à mon laboratoire, à Québec et à la Royal Drug et chez M. Brunet & Cie en France par le maille sur réception du prix de vente. Prix: Vin St-Thomas \$1.00, Sirop Rose \$1.00 la bouteille. Blanchisseur, Tue-Dent, etc., 126, 128, 130, 132, 134, 136, 138, 140, 142, 144, 146, 148, 150, 152, 154, 156, 158, 160, 162, 164, 166, 168, 170, 172, 174, 176, 178, 180, 182, 184, 186, 188, 190, 192, 194, 196, 198, 200, 202, 204, 206, 208, 210, 212, 214, 216, 218, 220, 222, 224, 226, 228, 230, 232, 234, 236, 238, 240, 242, 244, 246, 248, 250, 252, 254, 256, 258, 260, 262, 264, 266, 268, 270, 272, 274, 276, 278, 280, 282, 284, 286, 288, 290, 292, 294, 296, 298, 300, 302, 304, 306, 308, 310, 312, 314, 316, 318, 320, 322, 324, 326, 328, 330, 332, 334, 336, 338, 340, 342, 344, 346, 348, 350, 352, 354, 356, 358, 360, 362, 364, 366, 368, 370, 372, 374, 376, 378, 380, 382, 384, 386, 388, 390, 392, 394, 396, 398, 400, 402, 404, 406, 408, 410, 412, 414, 416, 418, 420, 422, 424, 426, 428, 430, 432, 434, 436, 438, 440, 442, 444, 446, 448, 450, 452, 454, 456, 458, 460, 462, 464, 466, 468, 470, 472, 474, 476, 478, 480, 482, 484, 486, 488, 490, 492, 494, 496, 498, 500, 502, 504, 506, 508, 510, 512, 514, 516, 518, 520, 522, 524, 526, 528, 530, 532, 534, 536, 538, 540, 542, 544, 546, 548, 550, 552, 554, 556, 558, 560, 562, 564, 566, 568, 570, 572, 574, 576, 578, 580, 582, 584, 586, 588, 590, 592, 594, 596, 598, 600, 602, 604, 606, 608, 610, 612, 614, 616, 618, 620, 622, 624, 626, 628, 630, 632, 634, 636, 638, 640, 642, 644, 646, 648, 650, 652, 654, 656, 658, 660, 662, 664, 666, 668, 670, 672, 674, 676, 678, 680, 682, 684, 686, 688, 690, 692, 694, 696, 698, 700, 702, 704, 706, 708, 710, 712, 714, 716, 718, 720, 722, 724, 726, 728, 730, 732, 734, 736, 738, 740, 742, 744, 746, 748, 750, 752, 754, 756, 758, 760, 762, 764, 766, 768, 770, 772, 774, 776, 778, 780, 782, 784, 786, 788, 790, 792, 794, 796, 798, 800, 802, 804, 806, 808, 810, 812, 814, 816, 818, 820, 822, 824, 826, 828, 830, 832, 834, 836, 838, 840, 842, 844, 846, 848, 850, 852, 854, 856, 858, 860, 862, 864, 866, 868, 870, 872, 874, 876, 878, 880, 882, 884, 886, 888, 890, 892, 894, 896, 898, 900, 902, 904, 906, 908, 910, 912, 914, 916, 918, 920, 922, 924, 926, 928, 930, 932, 934, 936, 938, 940, 942, 944, 946, 948, 950, 952, 954, 956, 958, 960, 962, 964, 966, 968, 970, 972, 974, 976, 978, 980, 982, 984, 986, 988, 990, 992, 994, 996, 998, 1000.

Obligations Municipales Allemandes

Hatez-vous d'acheter N'attendez plus La chance n'attend pas

Ne manquez pas l'occasion de devenir indépendant de fortune d'ici quelques années, en achetant pour quelques mille piastres de ces OBLIGATIONS.

Chaque \$100, placé aujourd'hui sur ces valeurs, vous rapportera \$12.00 lors de l'échange de l'Allemagne sera normal.

\$ 100.00 rapportera \$ 1,200.00 1,000.00 " 12,000.00 10,000.00 " 120,000.00

Ces perspectives valent la peine d'être considérées, et nous croyons que les risques sont minimes lorsqu'il s'agit des OBLIGATIONS des plus grandes villes d'Allemagne, qui n'ont directement souffert de la guerre.

Nous pouvons vous fournir les meilleurs renseignements, et vous citer les plus bas prix.

BARRY & McMANAMY

Banquiers & Agents de Change Spécialistes en débetures ANGLAISES, FRANÇAISES, ALLEMANDES, ITALIENNES, ETC.

18-20 RUE ST-JACQUES :: QUEBEC

TELEPHONES 7007-7008-7009

L.-G. BEAUBIEN & CIE

BANQUIERS ET AGENTS DE CHANGE

Membres de la Bourse de Montréal Bureau de Québec: 70 rue St-Pierre L.-T. des RIVIERES - - - Gérant

DANGER DES GAZ DANS L'ESTOMAC

Pour empêcher du malade dû à la fermentation du bol alimentaire et à l'indigestion aide au rétablissement de l'équilibre de la digestion.

Les gaz et les vents dans l'estomac, accompagnés de ces sensations de lourdeur et de trop-plein après avoir mangé, indiquent presque toujours de façon certaine la présence d'un excès d'acide chlorhydrique dans l'estomac, ce qui cause la souffrance et l'indigestion.

Les antécédents sont dangereux parce que trop d'acide irritent la muqueuse de l'estomac, ce qui détermine souvent, en quatrième compagnie de graves ulcères d'estomac. Le bol alimentaire fermenté et aigre, il se développe des gaz fatigants qui dilatent l'estomac et nuisent aux fonctions normales des organes vitaux internes pour en affecter souvent le cœur.

Les antécédents sont dangereux parce que trop d'acide irritent la muqueuse de l'estomac, ce qui détermine souvent, en quatrième compagnie de graves ulcères d'estomac. Le bol alimentaire fermenté et aigre, il se développe des gaz fatigants qui dilatent l'estomac et nuisent aux fonctions normales des organes vitaux internes pour en affecter souvent le cœur.

Les antécédents sont dangereux parce que trop d'acide irritent la muqueuse de l'estomac, ce qui détermine souvent, en quatrième compagnie de graves ulcères d'estomac. Le bol alimentaire fermenté et aigre, il se développe des gaz fatigants qui dilatent l'estomac et nuisent aux fonctions normales des organes vitaux internes pour en affecter souvent le cœur.

Les antécédents sont dangereux parce que trop d'acide irritent la muqueuse de l'estomac, ce qui détermine souvent, en quatrième compagnie de graves ulcères d'estomac. Le bol alimentaire fermenté et aigre, il se développe des gaz fatigants qui dilatent l'estomac et nuisent aux fonctions normales des organes vitaux internes pour en affecter souvent le cœur.

Les antécédents sont dangereux parce que trop d'acide irritent la muqueuse de l'estomac, ce qui détermine souvent, en quatrième compagnie de graves ulcères d'estomac. Le bol alimentaire fermenté et aigre, il se développe des gaz fatigants qui dilatent l'estomac et nuisent aux fonctions normales des organes vitaux internes pour en affecter souvent le cœur.

Les antécédents sont dangereux parce que trop d'acide irritent la muqueuse de l'estomac, ce qui détermine souvent, en quatrième compagnie de graves ulcères d'estomac. Le bol alimentaire fermenté et aigre, il se développe des gaz fatigants qui dilatent l'estomac et nuisent aux fonctions normales des organes vitaux internes pour en affecter souvent le cœur.

Les antécédents sont dangereux parce que trop d'acide irritent la muqueuse de l'estomac, ce qui détermine souvent, en quatrième compagnie de graves ulcères d'estomac. Le bol alimentaire fermenté et aigre, il se développe des gaz fatigants qui dilatent l'estomac et nuisent aux fonctions normales des organes vitaux internes pour en affecter souvent le cœur.

Les antécédents sont dangereux parce que trop d'acide irritent la muqueuse de l'estomac, ce qui détermine souvent, en quatrième compagnie de graves ulcères d'estomac. Le bol alimentaire fermenté et aigre, il se développe des gaz fatigants qui dilatent l'estomac et nuisent aux fonctions normales des organes vitaux internes pour en affecter souvent le cœur.

Les antécédents sont dangereux parce que trop d'acide irritent la muqueuse de l'estomac, ce qui détermine souvent, en quatrième compagnie de graves ulcères d'estomac. Le bol alimentaire fermenté et aigre, il se développe des gaz fatigants qui dilatent l'estomac et nuisent aux fonctions normales des organes vitaux internes pour en affecter souvent le cœur.

Mon

OPPORTUNITE DES SEMAINES SOCIALES

Afin de préparer la Semaine sociale qui aura lieu à Montréal, du 21 au 25 juin prochain, l'École sociale populaire vient de publier une brochure intitulée: les Semaines Sociales contenant différentes articles sur ce sujet. Le suivant montre combien cette œuvre est opportune chez nous.

Une bonne partie de la société se trouve aujourd'hui surprise par les événements...

Comme il arrive au dormeur trop longtemps assoupi, elle a senti tout d'un coup sur ses yeux la lumière crue du grand jour.

Autour d'elle, tout un monde, qu'elle ne reconnaît plus, s'agite, plein de fièvre, de désirs et de remue-ménages.

Inquiète, elle regarde, elle interroge. Pourquoi ce bruit, ces apprêts, cette hâte ?

Et pendant qu'on la houscule elle voit que durant qu'elle dormait, des temps nouveaux sont venus.

Spéculatif, suggestif, en vérité, et combien pour beaucoup inattendu ! Les songes qu'on avait eus, l'indifférence, le sourire sceptique, l'oubli paresseux constituaient une attitude tenable devant la vie. Laisser dire, laisser faire, compter sur le temps, ce grand arrangeur des choses, et puis, tout simplement, pour suivre son jeu à soi, faire sa fortune, vivre sur ses petites idées: c'était là, semble-t-il, conduite de sages.

Mais voici qu'en un rien de temps, les événements se précipitent. On est au bout des expériences, on a fait le tour des séduisants systèmes, on a dépensé une somme énorme d'efforts, et l'on n'a rien résolu des questions vitales, et le danger grandit, certain, indéfinissable.

Sous les apparences d'une civilisation raffinée, les pires faiblesses s'établent et les pires déchéances se préparent. Envahie par l'égoïsme, régiee par le souci du lucre ou de la jouissance, la vie sociale perd tous les jours de sa douceur et de sa sécurité. Démoralisées, oubliées de leurs fonctions, les classes sociales s'opposent et se heurtent en d'incessants conflits. Et pour finir le tableau, sur tout ce monde qui s'agite et discute, plane l'obsession des vides creusés par les maux terribles de la dépopulation, de l'alcoolisme, de la tuberculose et de la pornographie.

Qui donc était que les hommes pourraient se passer de croyance et de morale, vivre en foule polie sans que rien d'autre que l'intérêt ne les unisse ?

Qui donc s'était imaginé que l'esprit humain s'accommoderait du désenchantement et du vide proposés par les philosophes sceptiques et anarchistes ?

La protestation contre ces illusions néfastes s'est élevée d'elle-même, logiquement, irrésistiblement, à son heure. Elle s'inscrit, dans le désarroi des institutions et dans le désordre des mœurs, visible pour tous.

Contre cette anarchie générale, un irrésistible sentiment de réprobation grandit. Avec une passion de bon aloi, l'on a fait mine de signifier leur congé aux subtils jeux de l'esprit, aux diluantes maximes humanitaires, aux vieilles terreurs qu'inspiraient la loi et la morale traditionnelles.

Mais le moment n'est-il pas venu, pour chacun de rentrer en soi-même, et d'examiner longuement, froidement, sa conscience ?

Il ne suffit pas en effet de protester contre un mal dont la vue effraye ou réjouit. L'arrêt brusque qui vous tend, au moyen de la chute imminente, et qui vous pousse à vous raccrocher à quelque chose de solide, ne vous garantit que provisoirement; il demande à être complété par des séries de mouvements raisonnés qui assurent un définitif équilibre.

Beaucoup le sentent aujourd'hui confusément. Dans un état social qui finit par ressembler à une société anonyme, ils discernent que chacun doit connaître l'étendue de ses responsabilités. Et pour le faire avec fruit, ils aspirent à remonter à la source de leurs devoirs et à prendre, sur le terrain des principes et de la pratique, leurs positions.

Sur ce chemin où tant d'esprits désabusés s'engagent, d'autres marchaient depuis longtemps, qu'ils finiront par rencontrer un jour.

Catholiques convaincus, fiers de leur attachement à cette Eglise qui demeure, à travers les siècles, la grande pourvoyeuse de vie et la grande éducatrice d'énergie; sachant par une intime expérience, tout ce que le catholicisme contient de force éducatrice, ceux-là ont conçu le généreux dessein de réintégrer dans la vie, les institutions et les mœurs de leur temps, les principes et l'esprit qui les tiennent, par l'Eglise, de l'Evangile.

A leurs yeux, les affirmations chrétiennes sur l'origine et le but de la vie, sur la paternité divine, sur la rédemption, sur la fraternité en Dieu, ont un sens clair qui implique une direction de pensées et d'efforts, qui prescrit un respect de la liberté et de la dignité humaines, qui exige un souci de la moralité des fins à poursuivre et des moyens à employer dont aucune autre doctrine ne donne l'exemple.

Par ses dogmes, sa morale et sa discipline, le catholicisme possède une vertu unificatrice, une valeur organisatrice dont l'efficacité est de tous les temps, et qui opère au sein des sociétés comme elle opère dans l'intimité des consciences.

Travailler à mettre en harmonie

leur vie privée et publique, leur pensée et leurs actes quotidiens, est donc pour des catholiques, le premier des devoirs.

C'est, en même temps, le plus sûr moyen de remettre dans l'ordre les choses sociales, en détruisant à leur source véritable, dans le cœur humain, les abus et les vices qui entravent l'essor des sociétés vers la fraternité et la justice.

Les "Semaines Sociales" ont été une des formes heureuses de ce travail par lequel des catholiques ont essayé de rendre témoignage à leur foi.

Toute l'œuvre des Semaines Sociales se résume en effet à étudier, à la lumière des principes chrétiens et des enseignements de l'Eglise, les problèmes sociaux de l'heure présente. Parmi ces problèmes sociaux, il en est qui relèvent de l'activité personnelle, parce qu'ils sont nés d'une méconnaissance des devoirs individuels, il en est aussi qui relèvent de l'activité collective, parce qu'ils proviennent de l'oubli d'une fonction qui doit être exercée par les institutions sociales elles-mêmes.

Depuis dix ans déjà, cet enseignement s'est répandu à travers les provinces françaises, groupant par milliers des hommes de bonne volonté,

de tout âge et de toute condition. L'élite ainsi éclairée et unie représente pour le travail qui commence un appoint de forces peu négociable. Mêlée à toutes les entreprises d'éducation et d'organisation, chaque année plus nombreuse et plus instruite, elle hâtera l'évolution de la vie nouvelle après laquelle aspire le pays.

REMY.
"Semaine Sociale de France".

D'ABORD, UN VILAIN RHUME
Puis—l'Influenza.

Ne laissez pas votre rhume dégénérer en une attaque d'influenza et de pneumonie, ou vous affliger d'une toux écorchante, irritante, qui pourrait durer tout l'hiver.

Au premier étournement, au frisson, courez la boîte rouge et prenez une "DOMINION C.B.Q.". Prenez régulièrement ces tablettes au cascara, bromure et quinine, jusqu'à ce que toute trace de rhume soit disparue. Vous n'aurez pas à en prendre beaucoup.

"DOMINION C.B.Q." guérissent un rhume en quelques heures—souvent en une nuit—allegent la tête, guérissent les maux de tête et la névralgie—chassent cette sensation de "grippé".

Gardez toujours la maison des "DOMINION C.B.Q.". Procurez vous la boîte rouge, accompagnée d'un prospectus, chez votre pharmacien, dès qu'il en a un en stock. Préparées par The National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited. 148

Pour Guérir un Rhume
en quelques heures, prenez
**LES TABLETTES
DOMINION C.B.Q.**
25c. (dans la boîte rouge)

POUR VOTRE TOILETTE DE PAQUES

FORMES DE CHAPEAUX NON GARNIES

Nous vous offrons un magnifique assortiment des formes les plus nouvelles, dans une variété infinie de jolis styles. Faites votre choix maintenant afin d'être prêtes pour Pâques.

- | | | | |
|---|--------|---|--------|
| Petite forme Napoléon pour dames, en paille lustrée noire. Prix..... | \$3.00 | FORME tricorne en paille lustrée pour dames : noir. Prix..... | \$4.00 |
| FORME moyenne pour dames, paille lustrée noire. Prix..... | \$3.50 | Petite forme tricorne en paille tagal pour dames, en noir, brun, marine et beige. Prix..... | \$3.50 |
| Petite FORME toque, haute, pour dames, en paille lustrée. Coloris noir, marine et brun. Prix..... | \$4.00 | Grande FORME canotier en paille tagal pour dames. Prix..... | \$3.50 |
| FORME turban pour dames, en paille tagal noire, marine, brune, grise et violette. Prix..... | \$3.00 | FORME bonnet en paille tagal pour demoiselles, en noir, rouge, marine et brun. Prix..... | \$4.00 |
- (Au Premier)



Avez-vous Acheté votre Costume ?

Vous trouverez sûrement ce que vous désirez parmi la superbe collection que nous exposons des modèles les plus élégants et de la plus haute nouveauté.

- | | | | |
|---|---------|---|---------|
| COSTUMES de DAMES, en tricotine bleue et beige genre tailleur, coupés à la taille et garnis avec galon de soie; doublure en soie Bulgare; veston du costume fini avec fil or. Prix..... | \$68.50 | COSTUMES de SERGE pour dames, finis avec floss de soie bleu Royal, corde de soie et glands, avec ceinture, doublure en soie charmeuse bleu Royal. Prix..... | \$68.50 |
|---|---------|---|---------|



- | | |
|---|----------|
| COSTUMES de SERGE bleu marine et beige pour dames, avec frison agrémenté de galon, sans collet, mais élégamment garnis de galon et boutons; le veston fini avec fil or et floss rose et bleu, ceinture; doublure en soie Bulgare. Prix..... | \$68.50 |
| COSTUMES en TRICOTINE de laine pour dames, marine et noir, plus larges dans le dos, finis avec floss beige-pâle, veston gris pâle ornementé avec floss rose et bleu, collet châle, avec parement fini avec floss, ceinture; doublure en soie charmeuse. Prix..... | \$75.00 |
| COSTUMES en TRICOTINE de laine pour dames, en beige et taupe, grand collet châle et petit collet en popeline de soie blanche, agrémentés de boutons, galon de soie, poches tailleur, languettes et ceinture. Prix..... | \$79.50 |
| COSTUMES en TRICOTINE de laine bleu marine pour dames, collet châle, veston en soie carraotée bleu royal et pour d'homme, collet, poignets, poches et ceinture garnis avec galon marine et beige; doublure en soie charmeuse. Prix..... | \$115.00 |
| COSTUMES en TRICOTINE de laine taupe pour dames, grand collet châle, tout ornementé avec floss de soie et garnis de boutons; ceinture étroite, doublure en soie charmeuse. Prix..... | \$125.00 |
- (Au premier)

TISSUS NOUVEAUX

- | | |
|---|--------|
| Deux lignes d'ETOFFES mélangées, genre home spun, très appropriées pour manteau de printemps; largeur 56 pouces. Prix..... | \$4.50 |
| Un véritable TWEED écossais "Donegal" très populaire pour manteau de printemps; largeur 56 pouces. Prix..... | \$3.00 |
| Une SOIE japonaise tissée, avec rayures en satin et en couleurs sur fond blanc; c'est qu'il y a de plus chic pour toutes. Ces soies sont toutes lavables. Largeur 36 pouces. Prix..... | \$3.00 |
| Une ligne complète de CREPE de CHINE tout soie, 36 pouces, pour robes ou blouses. C'est une valeur exceptionnelle. Prix..... | \$2.25 |
| Les SATINS sont en très grande demande ce printemps, pour costumes. Comme dernière nouveauté nous avons un satin Liberté, tout soie et très pesant; le tissu est magnifique et les couleurs des plus favorables, 40 pouces. Prix..... | \$9.50 |
| Un CREPE METEOR pour toilettes de réception ou blouses, dans toutes les meilleures teintes. Ce crepe est garanti pour laver dans un eau chauffée à 113 degrés Fahrenheit. Largeur 40 pouces. Prix..... | \$6.00 |
- (Rez-de-chaussée)



CONNAISSEZ-VOUS LA CÉLÈBRE POTION ANTILAITÉUSE

DU Dr N.-Alph. Sirois de Ste-Anne-de-la-Pocatière, P.Q.
Le plus grand nettoyeur et purificateur du corps et du sang connu.
DEMANDEZ-LE EN VENTE PARTOUT \$2.00 le paquet
DOCTEUR SIROIS
Monsieur, Veuillez s. v. p. m'envoyer un autre paquet de votre POTION ANTILAITÉUSE, le seul très bon à présent, grâce à votre remède, et mes plaies sont guéries.
Votre dévoué,
Mme J.-E. LALIBERTE, Notre-Dame-de-Loisbourg.

REMEDE POUR L'HOMME ET LA FEMME

Nettoyer et débarrasser le corps et le sang de tous les poisons et impuretés y causant toutes sortes de désordres.
INDICATIONS — Serrages, ôter le lait dans les mamelles et le sang, jambes de lait, maladies parturiales aux femmes, durant le temps de la grossesse et pour éviter les fausses couches, retour de l'âge, hydropisie, mal de reins, rhumatisme, écoulements, impuretés du sang de toutes sortes, le trop d'embonpoint, la paralysie, les hémorroïdes, la constipation et le mauvais digestion. Remède ab ou ont inefficace. Il agit en nettoyant les reins, les intestins et le sang.

LES trois espèces sont enveloppées hermétiquement dans des paquets cachetés—mais voyez si le mot

WRIGLEY'S

y est parce que c'est votre protection contre des imitations inférieures, tout comme le paquet cacheté est une protection contre les impuretés.



Hermétiquement cachetée Se conserve bien

La Saveur Est Durable

Mâchez-la Après Chaque Repas



PLUS de CATARRHES DE TÊTE ET NARINES S'OUVRENT
On dit qu'une crème appliquée aux narines soulage tout de suite le rhume de cerveau.

Si vous avez les narines bouchées la tête grosse et ne pouvez respirer à l'aise à cause du rhume ou catarrhe, procurez-vous simplement à la pharmacie une petite bouteille Baume Crème Ely. Appliquez-vous dans les narines un peu de cette odoriférante crème antiseptique, et laissez-la vous pénétrer dans toutes les voies respiratoires de la tête, où elle va calmer et guérir la membrane muqueuse enflammée, gonflée, et vous êtes soulagé à l'instant même. Ah! comme ça vous fait du bien. Vous avez les narines ouvertes, la tête libre, plus gaillardement, éternuement, hâtement; plus de mal de tête, aridité ni effort pour respirer. Le Baume Crème Ely est justement ce qu'il faut aux victimes du rhume de cerveau et du catarrhe. C'est un délice.

LA COMPAGNIE PAQUET

Tél. 6900

DIVISION DU DETAIL

Tél. 6900

157-173 RUE ST-JOSEPH

CHEMINS DE FER DANS LA GASPEISIE

La commission des chemins de fer siégera à New-Carlisle, le 7 avril prochain, au sujet de la rareté de l'accommodation ferroviaire pour les industries gaspésiennes

(Spécial au "Soleil")
New Carlisle, Bonaventure, 24.—La commission des chemins de fer va siéger le 7 avril prochain, pour entendre les plaintes et les suggestions des intéressés quant au service de trains dont dispose la vallée de la Matapédia aussi les comités de Bonaventure, Gaspé et Matane.

On sait que nombre d'industries prétendent qu'elles souffrent du mauvais service de transport par chemin de fer et c'est pour remédier à cette situation que l'on va tenir enquête ici, le 7 avril prochain.

Parmi ceux qui se sont occupés de faire faire cette enquête, on mentionne l'hon. Charles Maril, M.P., l'hon. John-Hall Kelly, conseiller législatif, les députés des comités intéressés, de même que les chefs des diverses industries de la région.

On attend beaucoup de bien de ces délibérations.

LES SOCIALISTES S'AGITENT ENCORE

(Service spécial du "Soleil")
Dusseldorf, 24.—(Presse Socialiste) —Quelques escouades de Socialistes Indépendants, portant des brassards rouges et munis de fusils de l'armée qu'ils portaient sur leurs épaules, arrivent ici pour aider les troupes qui y sont déjà et qui se composent de plusieurs milliers de soldats qui gardent la ville en attendant une attaque imminente des troupes du gouvernement. L'Armée Rouge dans laquelle plusieurs Communistes se sont enrôlés, fait de l'exercice actuellement, près de la ville. Les forces socialistes perturbent les rues, mais ne molestent pas le public. On ne rapporte encore aucun désordre. La population de Dusseldorf s'attendait à ce que les forces du gouvernement qui ont été forcées de retrahir à Wesel, à 32 miles au nord-est d'ici, soient assez puissantes pour s'emparer de la ville.

LE CONTROLE DU CHARBON

(Service spécial du "Soleil")
Washington, 24.—(Presse Canadienne).—Le contrôle du gouvernement sur le prix maximum du charbon bitumineux sera aboli à partir du 1er avril, d'après un ordre du président Wilson, hier.

MORT TRAGIQUE D'UN FERMIER EN BEAUCE

Zéphirin Tardif, marié et âgé de 45 ans, est tué raide sous une charge de billots à Saint-Jude, près de Saint-Joseph

(Spécial au "Soleil")
Saint-Joseph-de-Beauce, P. Q., 24.—Zéphirin Tardif, cultivateur âgé de 45 ans, et marié, s'est fait tuer raide lundi, quand une charge de billots qu'il conduisait au moulin roula sur lui.

Il fut broyé affreusement et mourut presque sur-le-champ.

A ST-ROCH

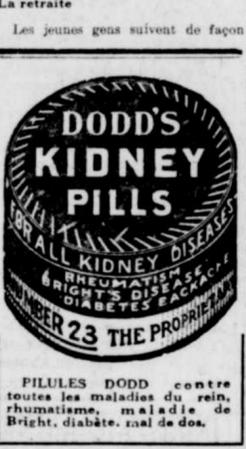
Pour les pauvres
Les membres de la Conférence St-Bonaventure sont tous invités à la réunion de ce soir.

Une répétition
Les membres du Cercle Dramatique Champlain sont invités à la répétition qui aura lieu, à la salle de la Garde Champlain, dimanche matin, à 10 heures.

Feu J.-O. Parent
C'est vendredi matin, à l'église paroissiale qu'aura lieu les funérailles du regretté J.-O. Parent.

La Garde Champlain fera des funérailles militaires au défunt qui était major inspecteur de la Garde.

La retraite
Les jeunes gens suivent de façon



DODD'S KIDNEY PILLS
FOR ALL KIDNEY DISEASES
RHEUMATISM
BRIGHT'S DISEASE
DIABETES SACCHARIC URINE
23 THE PROPRIETARY

PILULES DODD contre toutes les maladies du rein, rhumatisme, maladie de Bright, diabète, mal de dos.

A JACQUES-CARTIER

Funérailles
Ce matin ont eu lieu les funérailles de M. L. P. Fortier, époux de dame A. Bertrand.

De nombreux parents et amis ont assisté aux funérailles.

Première communion
C'est demain matin, à la messe de 7 heures qu'aura lieu la première communion d'un nouveau groupe d'enfants. A cette messe, les enfants qui n'ont pas leur certificat d'instruction religieuse feront leur communion solennelle.

Rente des banca
Demain est la dernière journée

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELA DE 30 ANS

Porte-Tourjours La
Signature de *Chas. H. Fletcher*

Garanti donner satisfaction
LE BAUME CAUSTIQUE DE **Gombault**

A DES IMITATEURS, MAIS PAS DE RIVAUX

Remède sûr, rapide et positif pour les rhumes, le sur-sos, les toux, le catarrhe, les entorses, l'asthme, le vertige, et toutes les infirmités provenant de l'épave, le bourrelet et d'autres tumeurs osseuses. Guérit toutes les affections cutanées et les parasites, guérit la fourchette chauffée et la diphtérie. Fait disparaître tous les boutons, les soifés parmi les chevaux et le bétail en général.

Comme remède humain il est d'une valeur incalculable pour le rhumatisme, les entorses, le mal de gorge, etc.

Chaque bouteille de Baume Caustique qui se vend est garantie donner satisfaction. Prix \$1.75 la bouteille. En vente chez les pharmaciens ou envoyés par express, franco, avec directions descriptives, témoignages, etc. Adresses: THE LAWRENCE WILLIAMS CO. Toronto, Ont. 24



A LIMOILLOU

Organisation Blanchet
Pour les dames et demoiselles seules à la réunion du comité du 22 mars pour le concours de popularité organisation Blanchet, au profit de notre église; il a été décidé à l'unanimité, que les dames et demoiselles des employés de chemins de fer soient convoquées à une réunion

Le matin, l'exercice a lieu à 5 h 15 et le soir, à 7 h. 30.

NOTRE ALBUM
Il y a autant de vices qui viennent de ce qu'on ne s'estime pas assez que de ce qu'on s'estime trop.

Montesquieu.

Barbe, bain et shampoo avec un seul savon--Cucicura

Savon Cucicura le favori du rasoir de sûreté

AVIS

Marchands! Machinistes! Forgerons!

Nous avons en mains pour livraison immédiate mais sujet à vente préalable, 50 tonnes d'acier à machine de première qualité, assortis d'après les dimensions indiquées plus bas, savoir:

- 3-16 rond 15 à 16 pds en longueur.
- 9-16 x 7-16 plat 9-16 x 3-8 plat.
- 3-8 x 5-16 plat 13-16 x 7-16 plat.
- 15-16 x 5 16 plat en longueurs de 20 à 24 pds.

Chance exceptionnelle pour un prompt acheteur de se procurer du beau matériel tant qu'il y en aura.

T.-G. GAUDRY & CIE

BUREAUX ET ENTREPOTS
76 RUE SAINT-PIERRE - TELEPHONE 6103
QUEBEC

chez M. Oscar Trempanier, 159 8me avenue. Le candidat, M. H. O. Blanchet, et quelques membres du comité seront présents et expliqueront le but de la réunion. On compte donc que toutes celles qui le peuvent se feront un devoir de se rendre nombreuses à cette réunion jeudi le 25 au No 159 8me avenue, à trois heures. Le comité J.-O. Lemelin, Secrétaire



O-Cedar Polish

POUR DONNER A VOTRE AUTO UN LUSTRE BRILLANT

FIGUREZ-VOUS votre auto comme la première fois que vous l'avez vue, avec un éclat choquant... voilà comme il paraîtra une fois nettoyé et poli à la mode O-Cedar.

Faites-en d'abord disparaître la boue et la graisse, en le lavant avec de l'eau. Humectez ensuite un morceau de coton à fromage-torillon le surplus d'eau, et versez-y autant d'O-Cedar que le linge contient d'eau. Il se forme de la sorte une mousse inefficace.

Finalement il suffit de frotter un peu pour avoir un éclat sec et brillant qui dure. Le peu de poussière qui pourrait s'y déposer est facile à enlever avec un Torchon O-Cedar.

O-Cedar est le poli qui enlève et préserve les planchers, boiseries et meubles. Il est également recommandable comme poli rapide de prolonger la durée du vernis sur votre automobile.

Poli O-Cedar en bouteilles, 25c. et 50c. En canettes, \$1.25, \$2.00 et \$3.00, chez votre quincaillier ou épicer.

Vadrouille à Poli O-Cedar, sans manche, \$1.50. Le manche—34 pouces de long—se vend 25 cents de plus.

CHANNELL CHEMICAL COMPANY, LIMITED
TORONTO

CIGARETTES DE VIRGINIE MILLBANK



7 MILLBANK, LONDON, ENGLAND

D'un Arôme doux-10 pour 15 sous

UNE PROMENADE SUR LA CHAUDIERE, LE SOIR

(Essai littéraire pour le "Soleil")
C'était notre habitude, le soir, après souper de passer dans le jardin. Ce joli coin de terre, heureusement situé sur une rive élevée de la Chaudière, prendrait volontiers le nom de parc, avec ses beaux arbres et surtout son beau gros saule, où nous allions nous asseoir l'ombre. Après quelques moments de repos, nous descendions allégrement la pente sévère, et tandis que sur le bord, on nous recommandait de faire attention, de ne pas jouer dans la chaudière, vous savez le cœur des mères, n'est-ce pas?—nous quittons, répondant d'un mot, agitant la main, encoeurtoilpar ironie, invitant le plaisir, et nous nous enfonçons dans le parc.

Nous aimions à passer à tour de rôle sur la planche du centre et à faire voler l'eau sur ceux de l'arrière.

La chaleur du jour avait été écrasante, de sorte qu'après avoir vu la toute l'après-midi, peut-être avions-nous dormi? nous n'avions pas eu de sommeil. Une grosse grise bruyante de certains heures. Je me rappelle avoir refusé les rames de soir-là, ce fut le seul.

C'est ainsi, que nous nous éloignons, remontant le courant.

Que dire du spectacle de la nature, à cette heure du jour?

Par-delà les bois sombres qui entourent les champs, par-delà les montagnes bleues et lointaines, par-delà tout ce qui est entre nous et les étoiles, un vaste incendie s'allume. Une boule de feu en est l'immense brasier, une fumée rose s'en dégage à profusion; des ombres légères s'agitent autour du foyer. La boule incendiaire est tombée du ciel et semble tout à coup briser son passage; elle descend lentement. Un moment on croirait que l'incendie va s'éteindre, on ne voit que de la fumée; mais quelque vent chassant ces nuages, l'astre roveli de nouveau, et lance jusqu'à nous ses rayons mourants. Il les fait miroiter dans l'eau calme qui nous entoure, il en met des plaques sur les toits de toile qui échelonnent le long de la rive, sortent discrètement entre les cimes des arbres et de autres verdure.

Nous regardons toutes ces choses puis peu à peu l'incendie s'éteint.

"Regarde, me dit, tout à coup mon cousin".

"Est-ce un feu de maison, Emilien?"

Non, ce sont les enfants du rang je suppose qui ont allumé des branches".

Tout en causant nous avançons plus rapides, notre frêle embarcation verrait de changer de direction nous apercevons au milieu de la rivière un groupe d'enfants, autour d'un feu de joie.

Chose incroyable, on fut dans l'eau des enfants autour juste au milieu de la rivière à cent pas de nous.

Qu'est-ce donc? Cela paraît d'abord mystérieux, mais l'explication en est facile, si l'on sait qu'il est endroit un galet se trouve à fleur d'eau.

Un amas de branches sèches servait à alimenter le foyer. Chacun voulait jeter son morceau de bois, chacun voulait rompre les branches, mais le plus grand d'entre eux muni d'une longue perche voyait à la manœuvre.

"Par ici... Venez voir... Tiens... Avance donc, quand on te parle... Dépêche-toi Pit-Pit... Des branches ici..."

Sa voix s'élevait claire et nette au-dessus des cris et des roulements. Vu l'eau peu profonde, nous dûmes renoncer au parti de débarquer près de la bande joyeuse.

Envoie, donc, Pit, c'est le temps!... Out, reprend un second, ça brûle!

"On le sait que ça brûle, réplique un de mes compagnons; cependant il ne le savait pas".

C'est qu'au milieu du brasier se trouvait un beau gros saule et d'après leur manière de s'amuser lorsque le tronc prenait feu, le chef donnant le signal, de tous côtés on lançait des charbons dans les branches.

Pit donne enfin ce signal. Tout aussitôt, ces jeunes soldats tombent à l'attaque du prisonnier et nous les voyons en chemises de flanelle, en blouses de batiste noire, échoués, gailards aux pieds nus, lancer à qui mieux mieux, leurs projectiles enflammés.

C'est un vrai feu d'artifice. Les plus belles pièces, charbons qui se heurtent au vol, voient leurs nombreuses étincelles mourir dans l'eau.

nous disions-nous mais ce n'était que rires et éclats de rire.

Un vieux pêcheur assis sur une roche de la grève fumait tranquillement sa pipe.

Bien du poisson, père Morency risqua mon cousin".

"Pas beaucoup", reprit le vieillard regardant sa ligne l'eau est trop chaude."

Nous arrivions au lieu du brasier, il ne restait que des cendres; plus de feu, plus de fumée, plus rien; la place était déserte. C'est là qu'une heure auparavant nous avions vu un si beau spectacle.

"C'est ainsi que s'en vont les plaisirs, se disait l'un des promeneurs, et il serait tombé dans une noie mélancolique, si Sainte-Marie, le village, ne se fut montré à ses yeux à ce moment.

Là comme ailleurs la scène avait changé. Les toits blancs et luisants avaient une légère teinte bleue. Comme des perles de nacre sur un coquille, ils semblaient un immense, chapelont les derniers grains se perdaient au loin en formes indéfinies.

Le monotone clapotis de l'eau fut soudain brisé par un choc brusque; la chaudière gringa sur le sable du rivage, notre promenade avait pris fin.

D. LIARD

Les Chasseurs Salaberry

Il y aura, ce soir, exercice des Chasseurs Salaberry.

L'autel-souvenir

Les ouvriers travaillent avec entrain à l'autel-souvenir qui, ne sera cependant pas prêt pour Pâques comme chacun l'avait espéré.

On ne sait pas quand aura lieu l'inauguration de ce chef-d'œuvre.

UN ACCIDENT AUX TROIS-RIVIERES

Un ouvrier du nom de Landry tombe d'un échafaudage—On espère le sauver.

Trois-Rivières, 24.—Un malheureux

ouvrier du nom de M. Landry a échappé comme par miracle à la mort hier matin. M. Landry était employé à la construction des nouvelles usines de la International Paper Co., et était sur un échafaudage, à poser de la bri-

que, quand il perdit l'équilibre et tomba d'une hauteur de 40 pieds sur le sol. Ses compagnons de travail, le croyant mort, se portèrent à son secours; on appela l'ambulance du Dr Normand qui conduisit le blessé à l'hôpital. On nous informe ce matin que son état n'est pas considéré grave et on espère, à moins de complications, de lui sauver la vie.

Aimons : il faut vaincre le mal par le bien.

Amiel.

On nous informe ce matin que son état n'est pas considéré grave et on espère, à moins de complications, de lui sauver la vie.

Aimons : il faut vaincre le mal par le bien.

Amiel.

La chaleur du jour avait été écrasante, de sorte qu'après avoir vu la toute l'après-midi, peut-être avions-nous dormi? nous n'avions pas eu de sommeil. Une grosse grise bruyante de certains heures. Je me rappelle avoir refusé les rames de soir-là, ce fut le seul.

C'est ainsi, que nous nous éloignons, remontant le courant.

Que dire du spectacle de la nature, à cette heure du jour?

Par-delà les bois sombres qui entourent les champs, par-delà les montagnes bleues et lointaines, par-delà tout ce qui est entre nous et les étoiles, un vaste incendie s'allume. Une boule de feu en est l'immense brasier, une fumée rose s'en dégage à profusion; des ombres légères s'agitent autour du foyer. La boule incendiaire est tombée du ciel et semble tout à coup briser son passage; elle descend lentement. Un moment on croirait que l'incendie va s'éteindre, on ne voit que de la fumée; mais quelque vent chassant ces nuages, l'astre roveli de nouveau, et lance jusqu'à nous ses rayons mourants. Il les fait miroiter dans l'eau calme qui nous entoure, il en met des plaques sur les toits de toile qui échelonnent le long de la rive, sortent discrètement entre les cimes des arbres et de autres verdure.

Nous regardons toutes ces choses puis peu à peu l'incendie s'éteint.

"Regarde, me dit, tout à coup mon cousin".

"Est-ce un feu de maison, Emilien?"

Non, ce sont les enfants du rang je suppose qui ont allumé des branches".

Tout en causant nous avançons plus rapides, notre frêle embarcation verrait de changer de direction nous apercevons au milieu de la rivière un groupe d'enfants, autour d'un feu de joie.

Chose incroyable, on fut dans l'eau des enfants autour juste au milieu de la rivière à cent pas de nous.

Qu'est-ce donc? Cela paraît d'abord mystérieux, mais l'explication en est facile, si l'on sait qu'il est endroit un galet se trouve à fleur d'eau.

Un amas de branches sèches servait à alimenter le foyer. Chacun voulait jeter son morceau de bois, chacun voulait rompre les branches, mais le plus grand d'entre eux muni d'une longue perche voyait à la manœuvre.

"Par ici... Venez voir... Tiens... Avance donc, quand on te parle... Dépêche-toi Pit-Pit... Des branches ici..."

Sa voix s'élevait claire et nette au-dessus des cris et des roulements. Vu l'eau peu profonde, nous dûmes renoncer au parti de débarquer près de la bande joyeuse.

Envoie, donc, Pit, c'est le temps!... Out, reprend un second, ça brûle!

"On le sait que ça brûle, réplique un de mes compagnons; cependant il ne le savait pas".

C'est qu'au milieu du brasier se trouvait un beau gros saule et d'après leur manière de s'amuser lorsque le tronc prenait feu, le chef donnant le signal, de tous côtés on lançait des charbons dans les branches.

Pit donne enfin ce signal. Tout aussitôt, ces jeunes soldats tombent à l'attaque du prisonnier et nous les voyons en chemises de flanelle, en blouses de batiste noire, échoués, gailards aux pieds nus, lancer à qui mieux mieux, leurs projectiles enflammés.

C'est un vrai feu d'artifice. Les plus belles pièces, charbons qui se heurtent au vol, voient leurs nombreuses étincelles mourir dans l'eau.

A ST-SAUVEUR

Aux paroissiens

Les pères entendront les confessions, tous les soirs à 7 h. 30.

Une toux rebelle se détache en le disant

Ce remède fait à la maison est merveilleux pour la promptitude de son effet. Facile à faire et bon marché.

Voici un sirop fait à la maison que des millions de personnes considèrent comme le meilleur moyen de guérir les toux rebelles. Il est bon marché et simple, mais très prompt dans son action. Sous son influence calmante et curative, la douleur à la poitrine cesse, le phlegme se détache, la respiration devient plus facile, le chatouillement dans la gorge disparaît et vous passez une bonne nuit de sommeil reposant.

Il lui suffit de 24 heures et parfois moins pour triompher des rhumes ordinaires de gorge et d'asthme. Remède merveilleux contre la bronchite, l'enrouement, le croup, le chatouillement dans la gorge, l'asthme bronchique ou le toux de l'hiver.

Pour faire ce splendide sirop contre la toux, prenez 2 1/2 onces de sirop de sucre dans une bouteille de 10 onces, remplissez la bouteille de sirop de sucre granulé ordinaire et agitez comme il faut. Si vous le préférez, servez-vous de mélasse clarifiée, de miel ou de sirop de bis d'Inde à la place du sirop de sucre. Une maille ou d'une autre, vous avez alors 16 onces d'une préparation de famille—de caractère leur contre la toux que celui qui vous pourriez acheter préparé d'avance au prix de \$2.50. Il se garde à la perfection et les enfants en aiment le goût agréable.

Le Pinex est un composé spécial fortement concentré de l'extrait de véritable pin de Norvège, connu du monde entier pour la promptitude avec laquelle il soulage les membranes.

Pour vous préserver de tout désappointement, demandez à votre pharmacien "2 1/2 onces de Pinex" avec instructions au sujet et n'acceptez rien autre chose. Garantissant donner satisfaction absolue, sinon on vous rembourse votre argent sans délai. La Cie Pinex, Toronto, Ont.

TONIQUE RECONSTITUANT DE GRANDE VALEUR ALIMENTAIRE



Des savants prouvent que la Father John's Medicine est cinq fois plus nourrissante que bien des aliments communs que nous mangeons.

Des épreuves scientifiques récentes établissent que la Father John's Medicine contient un vaste réservoir de valeur alimentaire et d'éléments créateurs de force et producteurs d'énergie. Cette riche nourriture se trouve sous une forme qui est plus facilement absorbée par le système que les nourritures ordinaires que nous mangeons; ainsi se crée une valeur alimentaire plusieurs fois plus grande.

Quand un savant parle de la valeur alimentaire d'un produit, il emploie le mot "calorie" qu'il définit la quantité de chaleur requise pour élever d'un degré la température d'un gramme d'eau. Une cuillerée à thé de Father John's Medicine contient 25,715.76 calories. La même quantité de "steak" n'en contient que 5,071.4. Par ces épreuves il a aussi été prouvé que la Father John's Medicine est cinq fois plus nourrissante qu'une égale quantité de morue, sept fois et demi plus nourrissante qu'une quantité égale d'huile et presque six fois plus nourrissante que le lait pur.

Parce qu'elle fournit la nourriture que vous n'obenez pas de vos aliments et vous la fournit sous la forme que le système absorbe le plus facilement pour la changer en tissu, muscle, chair et force, la Father John's Medicine remporte depuis plus de soixante ans des succès comme tonique alimentaire pour ceux qui sont faibles et épuisés.

Il est garanti que la Father John's Medicine ne contient positivement pas une goutte d'alcool ou de drogue dangereuses, auxquelles on s'accoutume ou qu'on aime. C'est un aliment tonique pur, excellent, nourrissant — la prescription d'un médecin, et non une médecine brevetée. Commencez d'en prendre dès aujourd'hui.

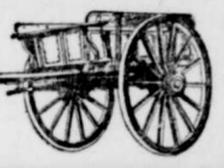
Dominion Carriage Co. Limited

Ou Sont Fabriquées les Meilleures Voitures

Les Tombereaux ne sont pas faits pour la promenade. La construction doit être forte, pour résister à toutes les charges. Les constructeurs, marchands de charbon, de matériaux de construction et les cultivateurs, trouveront ici le modèle qui leur convient, à des prix et termes très avantageux. N'importe quelle quantité, pour livraison immédiate.

273 — rue St-Paul — 273

P. T. LEGARÉ LIMITÉE



FEMMES MALGRES, NERVEUSES ET MALADIVES

Vinol vous enrichira le sang, écartera la nervosité, vous donnera force et santé

Les médecins recommandent Vinol et les pharmaciens le garantissent

Les femmes pâles, nerveuses, malades, toujours fatiguées et souffrant d'acariâtes, rendent leur foyer peu attrayant et peu heureux.

Vous pouvez changer facilement cette sensation de fatigue, de tiraillement, de langueur en un santé florissante à l'aide du VINOL pour vous régénérer le sang, les tissus des nerfs et des muscles.

VINOL fait des corpuscules rouges et enrichit le sang, active la circulation, crée un appétit de fer, favorise un sommeil profond, renforce les nerfs et communique à tous les organes du corps un renouvellement de vitalité, d'énergie et de vigueur. La démarche devient plus souple, les yeux plus vifs et un teint clair plein de santé remplace cette pâle et jaunâtre couleur.

Si ces femmes voulaient simplement se rendre compte du changement que VINOL produit dans leur apparence, en restaurant la force et la santé, elles ne tarderaient pas d'en commencer l'usage.

Pour toutes les femmes épuisées, nerveuses, anémiques, faibles, les hommes surmenés, les vieilles personnes débiles et les enfants délicats, il n'y a pas de remède comparable au VINOL. Votre pharmacien vous remboursera votre argent si VINOL manque de vous faire du bien.

As-tu ton billet?

T'es-tu procuré un billet pour les grandes soirées dramatiques du 7 et 8 avril, qui seront données par l'Union Dramatique de Québec?

Va donc visiter les grands exhibits de meubles chez Julien tu vas en avoir gratuitement.

Du pays aux cerisiers en fleur

La Japonaise donne le bon exemple

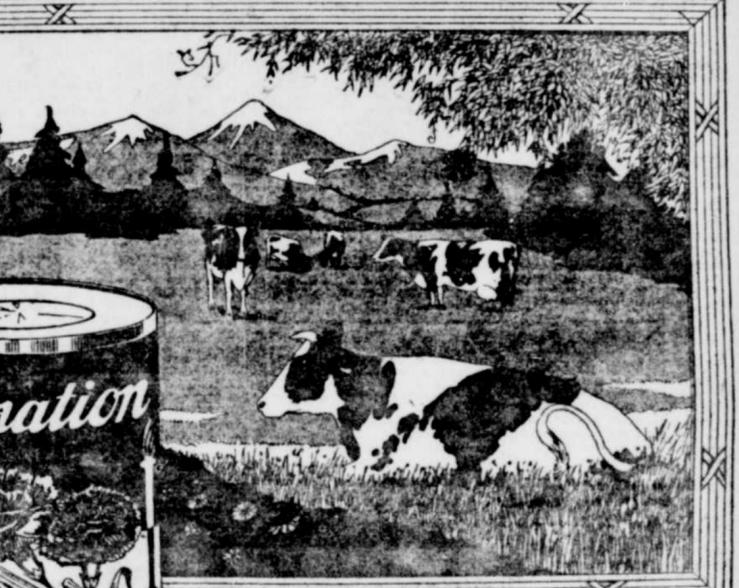
Au pays des cerisiers en fleur un proverbe dit que la beauté du visage et des formes dépend de la santé de la femme.

Pourquoi nos Canadiennes ont-elles souvent le visage pâle et blême, les yeux cernés, et très souvent l'air vieux à quarante-cinq ans alors qu'elles devraient en avoir encore être à la fleur de l'âge?

Dans la jeunesse les femmes souffrent de mal de dos, de l'épine dorsale et de tête, suivi d'irrégularités et comme résultat les maladies des organes féminins sont plus communes qu'on ne le pourrait supposer tout autre qu'un médecin pratiquant activement.

Après une longue expérience dans le traitement des maladies de femmes, le Dr Pierce a préparé un tonique et correctif végétal qu'il a appelé Prescription Favorite du Dr Pierce. C'est là une préparation purement végétale, sans le moindre soupçon d'alcool.

Quand une femme se plaint de mal dans le dos, d'étourdissement ou de douleur—que tout lui paraît noir devant les yeux—qu'elle ressent des tiraillements et de la nervosité, elle devrait avoir recours à ce tonique d'herbes de "temperance", qu'elle peut se procurer dans presque n'importe quelle pharmacie du pays, et dont les ingrédients sont indiqués en bon anglais sur l'enveloppe. Sous forme de tablettes ou liquide. Pour dix sous le Dr Pierce, de l'Hôtel des Invalides, Buffalo, N.-Y., en envoi une boîte d'essai de tablettes.



LAIT frais, "complet"

Scelle pour la sûreté—Sterilise pour la pureté

CARNATION c'est du lait "complet"—une partie d'eau enlevée.

Ajoutez égale partie d'eau au Lait Carnation et vous avez du lait de consistance naturelle—PAS du lait séparé ou écrémé, mais du lait de vache riche, "complet". Voilà pourquoi le Carnation est

- si bon pour la table. Il sert à la fois de lait et de crème.
- si bon pour le boire des enfants, à cause de sa richesse alimentaire.
- si bon pour l'ordinaire. Ajoutez de la saveur. Ménage le beurre.
- si bon pour nourrir les enfants. De richesse uniforme.

Et le Carnation est absolument pur. Ce lait pur est recueilli tous les matins sur des belles fermes d'Ontario. Une partie de l'eau en est évaporée.

Frais et riche, il est scellé dans des récipients neufs et propres. Son absolue pureté en est assurée par la stérilisation.

Sous cette forme commode il se rend en sûreté jusque chez vous; vous le gardez sur les tablettes de votre garde-manger et vous l'ouvrez seulement—quand il vous faut du lait frais.

Ajoutez-y de l'eau—égale partie—et c'est du lait de consistance naturelle—PAS du lait séparé—mais du lait "complet", uniformément riche, doux et pur.

Rien n'est ajouté au Lait Carnation—pas même de sucre. Il "se garde" parce qu'il est scellé et stérilisé.

Si vous employez du Carnation vous n'avez pas besoin d'autre provision de lait—et vous n'en voudrez pas d'autre.

Téléphonez à votre épicière—c'est le Lait Carnation.

Carnation Milk Products Co., Limited—Aylmer, Ont.

Condenseries à Aylmer et Springfield, Ont.

Bon pour les Chevaux

L'huile d'Eurgeon du Dr DOW

Vous devriez toujours avoir à portée de la main un bon liniment pour traiter les chevaux dans le cas où ils seraient atteints d'écrouelles, d'entorses, d'entorses de foulure de l'épaule ou du boulet, faiblesse ou fracture du genou, de contractions du sabot ou de fourbure.

ET POUR LES HOMMES

C'est un excellent remède pour les entorses, le rhumatisme, les brûlures et le lumbago, les engorgements, les névralgies et les hémorroïdes.

En vente partout—35c.

The Brayley Drug Co.

LIMITED

ST-JOHN, N.-B.

La grande question du jour

C'est de se procurer sans retard des billets pour les grandes soirées dramatiques et musicales que l'Union Dramatique donnera les 7 et 8 avril. Ces billets sont donnés gratuitement à toutes les personnes qui visitent les grands exhibits de Meubles chez Julien à St-Malo.

Les exhibits de meubles chez Julien c'est épatant, c'est quelque chose de splendide, grandiose et instructif. De plus l'on vous remet à titre gracieux un billet d'admission aux grandes soirées dramatiques et musicales que donnera l'Union Dramatique de Québec, les 7 et 8 avril prochain.

Ne manquez pas cela.

Le déjeuner est un meilleur repas quand vous avez du Carnation pour la céréale et le café.



L'INDIGESTION S'EN VA, PARTIE!

"Diapésine Pape" corrige tout de suite aigreux, gaz, acidité d'estomac.

L'acidité d'estomac cause l'indigestion!

Aliments qui surissent, gaz, malaise! Vous vous demandez ce qui vous met l'estomac à l'envers? Eh bien, ne vous en faites pas! Dès que vous mangez une tablette en deux fois Diapésine Pape toutes les masses causées par l'indigestion, la douleur, l'aigreur, la gastralgie et l'événement de gaz, due à l'acidité s'évanouissent que ce n'est réellement merveilleux!

Des millions de personnes savent qu'il est inutile de se laisser torturer par l'indigestion, la dyspepsie ou le désordre d'estomac. Quelques tablettes de Diapésine Pape suffisent pour neutraliser l'acidité et procurer du soulagement tout de suite sans attendre! Achetez sur-le-champ une boîte de Diapésine Pape! Ne restez pas en ce mauvais état! Essayez de vous régler l'estomac pour pouvoir manger de vos mets favoris sans malaise. Il en coûte si peu cher. La chose vous est si avantageuse.

Le Japonais donne le bon exemple

Les exhibits de meubles chez Julien c'est épatant, c'est quelque chose de splendide, grandiose et instructif. De plus l'on vous remet à titre gracieux un billet d'admission aux grandes soirées dramatiques et musicales que donnera l'Union Dramatique de Québec, les 7 et 8 avril prochain.

Ne manquez pas cela.

SIROP DESAUTELS ARRETE LA TOUX

C'est le Meilleur 25c 50c et \$1.00

Jeudi, vendredi, samedi, Palmes Royales, pour le dimanche des Rameaux. Pharmacie de la Croix Malte, J.-Ed. Dubé, 152 rue St-Jean, près de l'Auditorium.

Le Japonais donne le bon exemple

Les exhibits de meubles chez Julien c'est épatant, c'est quelque chose de splendide, grandiose et instructif. De plus l'on vous remet à titre gracieux un billet d'admission aux grandes soirées dramatiques et musicales que donnera l'Union Dramatique de Québec, les 7 et 8 avril prochain.

Ne manquez pas cela.

Carnation Milk

LAIT CARNATION "De vaches blon soignées" NOURRITURE DES ENFANTS

Boire Thé Café Cacao

Céréales Bonbons Poudings Flans

Cuisson Soupe à la crème Légumes à la crème

On trouvera dans la Brochure Carnation, le formulaire d'un spécialiste de marque pour le biberon du bébé. Ce lait est absolument pur pour faire boire à l'enfant. Servez-vous du Carnation suivant les instructions de votre médecin de famille.

Gratis! Gratis! Gratis!

Jeudi, vendredi, samedi, Palmes Royales, pour le dimanche des Rameaux. Pharmacie de la Croix Malte, J.-Ed. Dubé, 152 rue St-Jean, près de l'Auditorium.

Les exhibits de meubles chez Julien c'est épatant, c'est quelque chose de splendide, grandiose et instructif. De plus l'on vous remet à titre gracieux un billet d'admission aux grandes soirées dramatiques et musicales que donnera l'Union Dramatique de Québec, les 7 et 8 avril prochain.

Ne manquez pas cela.

Carnation Milk

LAIT CARNATION "De vaches blon soignées" NOURRITURE DES ENFANTS

Boire Thé Café Cacao

Céréales Bonbons Poudings Flans

Cuisson Soupe à la crème Légumes à la crème

On trouvera dans la Brochure Carnation, le formulaire d'un spécialiste de marque pour le biberon du bébé. Ce lait est absolument pur pour faire boire à l'enfant. Servez-vous du Carnation suivant les instructions de votre médecin de famille.

DEUX COMITES ONT SIEGE HIER SOIR

Les constables de la ville demandent d'être augmentés de salaire—Ils soumettent une échelle et veulent la classification parmi eux—L'entrée des enfants en bas de 14 ans aux scopes—Les maisons de la rue St-Vallier à vendre

Deux comités se sont réunis, hier soir, à l'hôtel de ville, celui de police d'abord, présidé par l'échevin Mercier et ensuite celui du feu, sous la présidence de l'échevin Bertrand.

CE QU'ILS VEULENT

Les constables par l'entremise de leur association, ont d'abord soumis un projet de classification, c'est-à-dire qu'on les divise en trois classes : les hommes de police de 1ère année feraient partie de la 3e classe, ceux de 2e année, 2e classe et ceux qui ont plus de deux ans de service de la première classe.

Il soumettent ensuite une échelle de salaire qui est la suivante :
Débutants \$1,600
Sergents \$1,400
Constables de 1ère classe \$1,300
Constables de 2e classe \$1,200
Constables de 3e classe \$1,100

LE CHEF IGNORE?

L'échevin Fiset n'aime pas la manière de procéder des constables qui auraient comme un manque sérieux à la discipline en ne faisant pas suivre leur requête par l'entremise du chef.

LES ENFANTS AUX SCOPES

L'échevin Mercier, président du comité, a ensuite soulevé la question concernant l'admission dans les scopes des enfants qui n'ont pas atteint l'âge de 14 ans.

LES MAISONS DE LA RUE ST-VALLIER

Comme résultat de la campagne entreprise, il y a quelque temps déjà par les citoyens demeurant sur la rue St-Vallier, entre les rues St-Roch et St-Nicolas, les maisons dont on se plaignait et qui faisaient partie de la zone connue sous le nom de "red light district", sont maintenant fermées; la plupart ont été évacuées et aujourd'hui elles sont offertes en vente à qui voudra les acheter.

ON VA REVISER LES LICENCES DES COCHERS

Sur proposition de l'échevin Jos. Mercier, toutes les licences des cochers vont être immédiatement révisées. Il appert que plusieurs cochers seraient en contradiction avec ce qu'édictent les règlements de la ville et l'on voudrait aussi éliminer de la file ceux qui sont considérés comme non désirables non seulement pour la sécurité du public, mais aussi pour le bon nom de l'association des cochers.

AU COMITE DU FEU

Le comité du feu a siégé immédiatement après celui de la police. L'on s'est d'abord occupé d'une demande de M. Duval, surintendant du télégraphe d'alarme. M. Duval attire l'attention de nos édiles sur le mauvais état de l'auto dont on se sert au département.

LA GUILLOTINE !

Le comité a été saisi d'une lettre du médecin vétérinaire de la ville pour le département du feu et de la police, le Dr Moffet, qui aurait été remercié de ses services après 24 années de service.

La grande question du jour

C'est de se procurer sans retard des billets pour les grandes soirées dramatiques et musicales que l'Union Dramatique donnera les 7 et 8 avril. Ces billets sont donnés gratuitement à toutes les personnes qui visitent les grands exhibits de meubles chez Julien & St-Malo.

ses craintes seraient fondées. Le Dr Moffet, bien que la chose ne soit pas officiellement autorisée, aurait été congédié, l'échevin Bertrand, président du comité, ayant pris sur lui de faire faire la besogne par le Dr Ferdinand Bédard, inspecteur vétérinaire du département d'hygiène, après s'être consulté avec le maire, ce qui a été du reste approuvé par le comité, hier soir.

ON ACHETERA DES CHEVAUX

Le département du feu a besoin de 15 nouveaux chevaux. Le nombre ordinairement requis est de 50, mais plusieurs seraient mis au rang des "invalides" aujourd'hui.

LA DEMANDE DES POMPIERS

Tout comme la police, les pompiers veulent eux aussi, cette année une autre augmentation de salaire de 25 pour cent.

Une belle oeuvre littéraire

Le succès de la "Revue Moderne" est aussi juste que grand. LA REVUE MODERNE fut fondée en novembre 1919, par madame Madeleine, remporte un succès qui justifie pleinement la beauté et l'élégance de la revue, la valeur des collaborateurs, et la connaissance profonde qu'a de l'âme canadienne-française, de son goût, de son esprit, la femme de lettres qui l'a fondée.

Dans Québec et tout le district, jusque dans les coins les plus reculés du bas de Québec, la "Revue Moderne", est entrée avec un sourire, non parce qu'elle le sollicitait, mais parce qu'on l'y appelait. Tout le monde lui fit fête. Elle méritait cet accueil. Ce succès de la première heure, loin de diminuer, ne fait que grandir. Et ce n'est que justice puisque l'oeuvre se perfectionne tous les mois, avec un souci de donner à ses milliers de lecteurs, beaucoup plus qu'elle n'a promis. La "Revue Moderne" est conçue dans le plus splendide esprit canadien. Son motto est "Nunir pour grandir", et elle ajoute "Toujours plus haut, en réalisant admirablement son "excellence".

Nous savons quel succès remporte la revue dans notre vieux Québec, si fier de toutes les belles et bonnes choses, si attaché à l'esprit français-canadien. Ce succès, il faut le continuer de le grandir encore si c'est possible.

Le représentant général de la "Revue Moderne" à Québec est M. J.-B. Charuest, 805 rue St-Vallier, et pour tous détails, l'on peut s'adresser également à Montréal, à l'adresse postale: Casier 35, Station N.

La première démonstration de la lumière électrique qui obtint du succès fut faite par sir Humphrey Davy, en 1810, il expérimenta une lumière à arc de trois pouces de longueur.

UN CAUCUS AU BUREAU DU MAIRE

Le maire Samson réunit les échevins en cabinet particulier, hier soir, après les séances de comités—On croit qu'il s'agit de la rue des Prairies—Le projet sera discuté ce soir au comité des travaux publics où l'on s'attend à une grosse bataille

Immédiatement après les séances des comités de police et feu, hier soir, à l'hôtel de ville, le maire Samson a réuni les échevins dans son bureau.

On sait que certains d'entre eux ont déclaré déjà qu'ils n'étaient pas encore convaincus de la nécessité de faire cette dépense et que de plus l'un d'eux nous déclarait pas plus tard qu'à la fin de la semaine dernière: "on va toujours se battre avant que cela se fasse".

D'autre part, le maire Samson, parrain du projet qui a fait de cette question son cheval de bataille lors de la dernière campagne électorale, est toujours d'opinion que c'est une amélioration qui s'impose et qui doit être faite sans retard, si l'on ne veut pas que les travaux coûtent quelque chose comme \$10,000 de plus.

Le maire appuie sa présentation sur le fait que le prolongement de la rue des Prairies de la rue St-Roch à la rue St-Nicolas, aura pour résultat d'augmenter considérablement la valeur de la propriété dans le quartier du Palais.

LE REGNE DES BONBONS

La vente des bonbons a plus que quadruplé au cours des derniers mois. Presque tout le monde demande des sucreries dans les restaurants et l'on en consomme à tous les repas, même au déjeuner.

On se corrige quelquefois mieux par la vue du mal que par l'exemple du bien. Pascal.

M. COCKSHUTT EST POUR LA MARINE

(Service spécial du "Soleil") Peterboro, Ont., 24—(P. C.)—W. F. Cockshutt, député de Brantford

au fédéral, parlant au Canadian Club, le lundi soir, a exprimé son profond regret de voir que le gouvernement abandonnait la marine canadienne, et a déclaré que les membres de la marine seront bien traités. M. Cockshutt a dit qu'il avait peu d'espoir dans la Ligue des Nations

comme moyen d'amener une paix permanente dans le monde. Il a approuvé l'abdication des conditions ouvrières et désapprouvé la présente échelle de pensions de guerre. Il dit qu'il fera tout en son possible pour les faire augmenter.

LE CHARBON A 50c LA TONNE

On sait que certains d'entre eux ont déclaré déjà qu'ils n'étaient pas encore convaincus de la nécessité de faire cette dépense et que de plus l'un d'eux nous déclarait pas plus tard qu'à la fin de la semaine dernière: "on va toujours se battre avant que cela se fasse".

Il doit vraiment faire bon de vivre en Chine "quand le vent souffle dans la ramure" comme il a soufflé en partie de l'hiver à St-Henri et que le charbon se vendait à \$14 la tonne. Mais le club ouvrier de St-Henri est là pour faire face aux trustards.

Society Brand Clothes

Habits pour jeunes hommes et hommes qui restent jeunes

FABRICATION CANADIENNE



Un *ff* Style qui représente l'esprit du jour, la jeunesse et le soleil, attrayant pour le père comme pour le fils, est celui qui distingue les complets "Society Brand". Une exécution laborieuse et des idées choisies vous donnent un fini élégant et un style distinctif dans un complet "Society Brand". Un tissu tout laine et des garnitures tout soie n'en sont donc pas le seul attrait.

PARMI LES DIFFERENTES MARQUES OFFERTES SUR LE MARCHE, CHERCHEZ L'ETIQUETTE QUI VOUS GUIDERA

STYLE HEADQUARTERS WHERE Society Brand Clothes ARE SOLD

QUARTIERS GENERAUX DE LA MODE ou l'on vend les vêtements "Society Brand"

Holt, Rensfrew & Co. Limited



Records Populaires Français

PELLERIN

Nous avons tous les records des chansons populaires françaises enregistrées par Hector Pellerin.

Tous possesseurs de phonographes doivent avoir ces records populaires dans leur collection.

- Voici quelques exemples pris dans le catalogue: (deux sélections pour \$1.00)
- A demain et Autour du Luxembourg 263018
 - Carresses et Pensez aux Mamans 263002
 - Ce n'est qu'un bébé et Dernières lettres et La Madelon de la Victoire 263012
 - J'connais pas l'amour et Prenez Garde aux Yeux Bleus 263025
 - Jamais et Colère et Les Petites Femmes d'Iol 263010
 - La Jolie Aventurière et La Jolie Loucheuse 263023
 - La Légende des Flots Bleus et Sous les Ponts de Paris 216023
 - Le Petit Concert et Lettre d'un petit tambour 263006
 - Mam'zelle Muguette et Tout en causant 263009
 - Nous avons tous fait ça et Tout petit 216032
 - Reviens et Tu partis 263000
 - Souvenir Tendre et Poupée d'amour 263004

et un grand nombre d'autres. N'oubliez pas: Records VICTOR en vente seulement chez

Gauvin & Courchesne AUDITORIUM et 252 RUE ST-JOSEPH

LA LIGUE DES LOCATAIRES SE DEVELOPPE

Une nouvelle section de cette Ligue est formée dans le quartier Montcalm—Bel-le assemblée hier soir

L'Association des Locataires de Québec a tenu hier soir un autre assemblée dans la salle du "Quebec Dining Club" rue Fraser. A cette réunion qui fut des plus intéressantes et des plus importantes, une nouvelle section a été formée, celle du quartier Montcalm, qui est venue s'ajouter à celles de St-Hoch et de St-Sauveur, déjà en formation.

L'assemblée fut présidée par M. W. Pasman, et les principaux orateurs qui y prirent la parole furent le Dr Nadeau et M. Mayne Read, lesquels furent tour à tour très applaudis.

Le Dr Nadeau, qui parla en premier lieu, traita de la question des logements en général, et expliqua comme cette idée avait été bien accueillie par la Chambre de Commerce, le Comité du Progrès civique et autres organisations de cette ville. Il fit des comparaisons avec le système anglais et celui des autres nations, et il dit qu'il ne voyait pas pourquoi le gouvernement n'avait pas approuvé de la même manière le projet des logements comme celui des autres nations. Dans son opinion, la question des logements est d'une importance vitale pour la santé et le bien-être de la commu-

auté que celle des autres routes. Il parla ensuite de l'emprunt par le gouvernement fédéral pour la construction de maisons, et la formation d'un comité de logements ou une commission, pour entreprendre la construction de maisons et logements sains en conformité avec la loi.

En terminant, le Dr Nadeau appuya en termes vigoureux, sur la nécessité de faire des lois pour la construction de maisons adéquates et saines dans la ville de Québec. Il ajouta qu'il s'expliquait difficilement pourquoi chaque locataire ne s'adresserait pas immédiatement dans l'Association, attendu que chacun peut en retirer les plus grands avantages.

M. Roade, qui fut le second orateur étudiant les conditions présentes par tout le Dominion, dit que ces raisons justifiaient amplement l'existence d'une telle organisation, et que l'on devait faire tout ce qui était en notre pouvoir pour travailler à la bonne entente et au développement de notre ville. Nous devons, dit-il, pour relever la situation ici à Québec, bâtir des maisons plus de maisons encore plus de maisons. Un des premiers plans de notre programme consiste, tout d'abord, à augmenter de jour en jour le nombre des membres dans l'Association.

Ce que nous voulons, et ce qui correspond aux vœux de tous les membres de l'Association, c'est 1. Réduire la question des logements. 2. Mettre en vigueur les statuts de l'Association des locataires. 3. Réduire la taxe par capita. 4. Réduire la dette civique par capita. 5. Assurer une administration civique saine et honnête.

M. Read termina par quelques mots disant l'espoir qu'il avait de voir l'Association des locataires se développer et prendre de jour en jour de nouvelles forces.

Plusieurs autres orateurs adressèrent la parole: MM. McQuade, George Craig et C.-E. Clegg. Après

LA RECHERCHE DES CRIMINELS

(Du correspondant du "Soleil")

Paris.—Un crime vient d'être commis. Les voisins ont entendu pendant la nuit des cris, la chute d'un corps. La police, appelée, découvre la victime au milieu de l'appartement saigné. Nul n'a vu le coupable. L'enquête ne fournit aucune indication. Sur quelle piste partir? Mais, sur le sol, on découvre les traces de la lutte; aux pas de la victime se mêlent ceux du meurtrier. Sur la porte fracturée, l'empreinte se voit des pressions qui l'ont arraché de ses gonds. Un meuble a gardé une marque sanglante où se déchiffre la préieuse signature des lignes digitales. Dans le foyer, un papier caliné se retrouve. Sous un ongle du mort, on découvre un cheveu arraché; sur sa main, la morsure de l'agresseur. Dans la poussière d'une commode, un couteau s'est appuyé, et le dessin d'une étoffe s'y retrouve. Voilà les témoins sûrs et muets, ceux qui ne mentent ni ne trompent: empreintes digitales, traces de pas, morsures de dents, documents carbonisés qui se lisent, formes d'outils effrayants, débris de vêtements ou de cheveux. Il n'est pas besoin d'au-

tres témoignages, le meurtrier a signé son crime. La voie est ouverte. Vient l'arrestation imminente, le coupable sera confondu. Le principe est celui-ci: il est impossible à un homme d'agir avec intensité, sans laisser des traces criminelles, sans laisser des traces de son passage. La question est de trouver les traces et de savoir les utiliser. Elles sont multiples et le côté passionnant de cette chasse à l'homme est précisément la variété des découvertes et l'obligation d'avoir l'esprit toujours en éveil pour saisir en toute occasion le point utile qu'on ne pouvait prévoir.

La trace la plus ordinaire, la meilleure aussi, c'est l'empreinte digitale. On ne peut toucher un objet lisse, même avec des mains qui viennent d'être soigneusement lavées, sans y laisser la trace des dessins que porte la face palmaire. Or, ces dessins immuables chez un même sujet, depuis la naissance jusqu'à la mort, se différencient plus entre eux que ne diffèrent les visages. Il y a des hommes, acoutumés à ces sortes de recherches, qui découvrent sur un objet une trace digitale, disent au coup sûr: "C'est un tel", comme en voyant une photographie, ils nomme une personne reconnue. Les arrestations opérées grâce aux empreintes ne se comptent plus. En vain, les malfaiteurs cherchent à parer ce danger. Mettre des gants est une protection peu efficace. Pour des gens mal acoutumés à ce luxe, un tel vêtement est une terrible gêne, lorsqu'il faut opérer sans lumière, dans des lieux mal connus, où la finesse du tact doit suppléer aux yeux; sans compter que la rude gymnastique de l'effraction ou de l'escalade met à mal les tissus les plus résistants. Que de crimes commencent avec des gants s'achèvent avec des mitaines!

M. J.-A. Guilbert, secrétaire, D. Nadeau et M. George Craig, délégués généraux.

Il faut agir contre un coffre-fort résistant ou lutter avec une serrure difficile, que le gant défilé ou rejeté, les traces vont se multipliant sur le métal ou le bois poli. Enfin, et c'est la pire disgrâce, les gants les plus épais ne sont pas un empêchement à l'apparition de la dangereuse empreinte. Le laboratoire de police compte à son actif la prise d'un voleur de bouteilles qui opéra ganté dans un café et dont les empreintes furent—non sans peine, je le reconnais—révélées et identifiées. Et le cas est loin d'être unique.

Parfois l'empreinte, est si mince qu'on ne saurait l'utiliser. Quelques lignes bruyées par des surcharges, apparaissent difficilement, malgré les colorants et les artifices d'éclairage. Il reste la ressource d'un examen au microscope, qui fait découvrir l'imperceptible trace des pores, eux-mêmes si variables de forme et si dissimulés par l'abondance de minuscules morceaux de bois; le coupable est donc menacé ou charpentier. Mais on trouve aussi quantité de petits fragments de bois. C'est donc l'hypothèse du menuisier qui est la bonne. Le jour même, le criminel est découvert. C'est par la même méthode que le broissage des manches trahit le faux-monnayeur en livrant les poussières métalliques dont l'analyse correspond à celle des pièces fabriquées.

Sherlock Holmes découvre les voleurs par l'examen des taches de boue. Méthode excellente, hors même des romans anglais, et qui, dans la réalité, donne les plus heureux résultats. Un vol est commis dans un moulin. La victime accuse un voisin qui présente un alibi. On examine aussitôt les chaussures du suspect. Sous la semelle, entre deux couches de boue desséchée qui représentent l'aller et le retour, est une mince tranche de poussière blanche, mélange de farine et de son. L'alibi est contredit et la roue bien prise

vent est venu s'accrocher au vêtement de l'agresseur pendant la lutte. Ce détail, d'apparence infime, résout le problème; l'assassin est pris. Moins qu'un débris végétal peut suffire: la poussière. Qu'est-ce que la poussière, sinon les traces accumulées de tout ce que nous frôlons, de tout ce qui nous entoure. La poussière dont nous sommes porteurs, c'est les témoins de chacun de nos gestes. Sur la blouse d'un menuisier on trouve de la farine, sur celle d'un maçon, du plâtre; sur la redingote d'un étudiant, l'émission des livres feuilletés.

Dans la chambre où gît la victime, le meurtrier abandonne sa veste. L'expert s'en empare, l'enferme dans un sac de papier, la bat longuement puis recueille les poussières accumulées au fond du sac. Le microscope y découvre l'abondance de minuscules morceaux de bois; le coupable est donc menuisier ou charpentier. Mais on trouve aussi quantité de petits fragments de bois. C'est donc l'hypothèse du menuisier qui est la bonne. Le jour même, le criminel est découvert. C'est par la même méthode que le broissage des manches trahit le faux-monnayeur en livrant les poussières métalliques dont l'analyse correspond à celle des pièces fabriquées.

Et c'est au moment déhant où il

fait agir contre un coffre-fort résistant ou lutter avec une serrure difficile, que le gant défilé ou rejeté, les traces vont se multipliant sur le métal ou le bois poli. Enfin, et c'est la pire disgrâce, les gants les plus épais ne sont pas un empêchement à l'apparition de la dangereuse empreinte. Le laboratoire de police compte à son actif la prise d'un voleur de bouteilles qui opéra ganté dans un café et dont les empreintes furent—non sans peine, je le reconnais—révélées et identifiées. Et le cas est loin d'être unique.

Parfois l'empreinte, est si mince qu'on ne saurait l'utiliser. Quelques lignes bruyées par des surcharges, apparaissent difficilement, malgré les colorants et les artifices d'éclairage. Il reste la ressource d'un examen au microscope, qui fait découvrir l'imperceptible trace des pores, eux-mêmes si variables de forme et si dissimulés par l'abondance de minuscules morceaux de bois; le coupable est donc menuisier ou charpentier. Mais on trouve aussi quantité de petits fragments de bois. C'est donc l'hypothèse du menuisier qui est la bonne. Le jour même, le criminel est découvert. C'est par la même méthode que le broissage des manches trahit le faux-monnayeur en livrant les poussières métalliques dont l'analyse correspond à celle des pièces fabriquées.

Sherlock Holmes découvre les voleurs par l'examen des taches de boue. Méthode excellente, hors même des romans anglais, et qui, dans la réalité, donne les plus heureux résultats. Un vol est commis dans un moulin. La victime accuse un voisin qui présente un alibi. On examine aussitôt les chaussures du suspect. Sous la semelle, entre deux couches de boue desséchée qui représentent l'aller et le retour, est une mince tranche de poussière blanche, mélange de farine et de son. L'alibi est contredit et la roue bien prise

vent est venu s'accrocher au vêtement de l'agresseur pendant la lutte. Ce détail, d'apparence infime, résout le problème; l'assassin est pris. Moins qu'un débris végétal peut suffire: la poussière. Qu'est-ce que la poussière, sinon les traces accumulées de tout ce que nous frôlons, de tout ce qui nous entoure. La poussière dont nous sommes porteurs, c'est les témoins de chacun de nos gestes. Sur la blouse d'un menuisier on trouve de la farine, sur celle d'un maçon, du plâtre; sur la redingote d'un étudiant, l'émission des livres feuilletés.

Dans la chambre où gît la victime, le meurtrier abandonne sa veste. L'expert s'en empare, l'enferme dans un sac de papier, la bat longuement puis recueille les poussières accumulées au fond du sac. Le microscope y découvre l'abondance de minuscules morceaux de bois; le coupable est donc menuisier ou charpentier. Mais on trouve aussi quantité de petits fragments de bois. C'est donc l'hypothèse du menuisier qui est la bonne. Le jour même, le criminel est découvert. C'est par la même méthode que le broissage des manches trahit le faux-monnayeur en livrant les poussières métalliques dont l'analyse correspond à celle des pièces fabriquées.

Et c'est au moment déhant où il

fait agir contre un coffre-fort résistant ou lutter avec une serrure difficile, que le gant défilé ou rejeté, les traces vont se multipliant sur le métal ou le bois poli. Enfin, et c'est la pire disgrâce, les gants les plus épais ne sont pas un empêchement à l'apparition de la dangereuse empreinte. Le laboratoire de police compte à son actif la prise d'un voleur de bouteilles qui opéra ganté dans un café et dont les empreintes furent—non sans peine, je le reconnais—révélées et identifiées. Et le cas est loin d'être unique.

Parfois l'empreinte, est si mince qu'on ne saurait l'utiliser. Quelques lignes bruyées par des surcharges, apparaissent difficilement, malgré les colorants et les artifices d'éclairage. Il reste la ressource d'un examen au microscope, qui fait découvrir l'imperceptible trace des pores, eux-mêmes si variables de forme et si dissimulés par l'abondance de minuscules morceaux de bois; le coupable est donc menuisier ou charpentier. Mais on trouve aussi quantité de petits fragments de bois. C'est donc l'hypothèse du menuisier qui est la bonne. Le jour même, le criminel est découvert. C'est par la même méthode que le broissage des manches trahit le faux-monnayeur en livrant les poussières métalliques dont l'analyse correspond à celle des pièces fabriquées.

Sherlock Holmes découvre les voleurs par l'examen des taches de boue. Méthode excellente, hors même des romans anglais, et qui, dans la réalité, donne les plus heureux résultats. Un vol est commis dans un moulin. La victime accuse un voisin qui présente un alibi. On examine aussitôt les chaussures du suspect. Sous la semelle, entre deux couches de boue desséchée qui représentent l'aller et le retour, est une mince tranche de poussière blanche, mélange de farine et de son. L'alibi est contredit et la roue bien prise

vent est venu s'accrocher au vêtement de l'agresseur pendant la lutte. Ce détail, d'apparence infime, résout le problème; l'assassin est pris. Moins qu'un débris végétal peut suffire: la poussière. Qu'est-ce que la poussière, sinon les traces accumulées de tout ce que nous frôlons, de tout ce qui nous entoure. La poussière dont nous sommes porteurs, c'est les témoins de chacun de nos gestes. Sur la blouse d'un menuisier on trouve de la farine, sur celle d'un maçon, du plâtre; sur la redingote d'un étudiant, l'émission des livres feuilletés.

Dans la chambre où gît la victime, le meurtrier abandonne sa veste. L'expert s'en empare, l'enferme dans un sac de papier, la bat longuement puis recueille les poussières accumulées au fond du sac. Le microscope y découvre l'abondance de minuscules morceaux de bois; le coupable est donc menuisier ou charpentier. Mais on trouve aussi quantité de petits fragments de bois. C'est donc l'hypothèse du menuisier qui est la bonne. Le jour même, le criminel est découvert. C'est par la même méthode que le broissage des manches trahit le faux-monnayeur en livrant les poussières métalliques dont l'analyse correspond à celle des pièces fabriquées.

Et c'est au moment déhant où il

fait agir contre un coffre-fort résistant ou lutter avec une serrure difficile, que le gant défilé ou rejeté, les traces vont se multipliant sur le métal ou le bois poli. Enfin, et c'est la pire disgrâce, les gants les plus épais ne sont pas un empêchement à l'apparition de la dangereuse empreinte. Le laboratoire de police compte à son actif la prise d'un voleur de bouteilles qui opéra ganté dans un café et dont les empreintes furent—non sans peine, je le reconnais—révélées et identifiées. Et le cas est loin d'être unique.

Parfois l'empreinte, est si mince qu'on ne saurait l'utiliser. Quelques lignes bruyées par des surcharges, apparaissent difficilement, malgré les colorants et les artifices d'éclairage. Il reste la ressource d'un examen au microscope, qui fait découvrir l'imperceptible trace des pores, eux-mêmes si variables de forme et si dissimulés par l'abondance de minuscules morceaux de bois; le coupable est donc menuisier ou charpentier. Mais on trouve aussi quantité de petits fragments de bois. C'est donc l'hypothèse du menuisier qui est la bonne. Le jour même, le criminel est découvert. C'est par la même méthode que le broissage des manches trahit le faux-monnayeur en livrant les poussières métalliques dont l'analyse correspond à celle des pièces fabriquées.

Sherlock Holmes découvre les voleurs par l'examen des taches de boue. Méthode excellente, hors même des romans anglais, et qui, dans la réalité, donne les plus heureux résultats. Un vol est commis dans un moulin. La victime accuse un voisin qui présente un alibi. On examine aussitôt les chaussures du suspect. Sous la semelle, entre deux couches de boue desséchée qui représentent l'aller et le retour, est une mince tranche de poussière blanche, mélange de farine et de son. L'alibi est contredit et la roue bien prise

vent est venu s'accrocher au vêtement de l'agresseur pendant la lutte. Ce détail, d'apparence infime, résout le problème; l'assassin est pris. Moins qu'un débris végétal peut suffire: la poussière. Qu'est-ce que la poussière, sinon les traces accumulées de tout ce que nous frôlons, de tout ce qui nous entoure. La poussière dont nous sommes porteurs, c'est les témoins de chacun de nos gestes. Sur la blouse d'un menuisier on trouve de la farine, sur celle d'un maçon, du plâtre; sur la redingote d'un étudiant, l'émission des livres feuilletés.

Dans la chambre où gît la victime, le meurtrier abandonne sa veste. L'expert s'en empare, l'enferme dans un sac de papier, la bat longuement puis recueille les poussières accumulées au fond du sac. Le microscope y découvre l'abondance de minuscules morceaux de bois; le coupable est donc menuisier ou charpentier. Mais on trouve aussi quantité de petits fragments de bois. C'est donc l'hypothèse du menuisier qui est la bonne. Le jour même, le criminel est découvert. C'est par la même méthode que le broissage des manches trahit le faux-monnayeur en livrant les poussières métalliques dont l'analyse correspond à celle des pièces fabriquées.

Et c'est au moment déhant où il

Dors mon enfant (Essai pour le "Soleil")

L'écho du soir se fait entendre. Au loin, dans le bois, parfumé. C'est l'heure où l'ange va descendre. Car, l'astre au ciel est allumé. En secouant ses ailes blanches. Le bel envoyé du Bon Dieu. Comme l'oiseau du haut des branches. T'invite à fermer tes beaux yeux.

Dors, mon enfant, l'ange dans l'ombre Sourit à ton rêve, si beau! Et quand la nuit deviendra sombre Il sera près de ton berceau.

Dors, mon enfant, la brise chante En berçant le rameau en fleur, Et, du ciel, l'étoile brillante Met l'espérance au fond du cœur. J'entends, là-bas, un doux murmure: C'est la voix du petit ruisseau Qui, serpentant dans la verdure, Chante pour endormir l'oiseau.

Dors, mon enfant, l'ange dans l'ombre Sourit à ton rêve, si beau! Et quand la nuit deviendra sombre Il sera près de ton berceau. DESFEUILLES.

UN PROCÉDE PRATIQUE D'ENLEVEMENT DE ROUILLE

La gomme à effacer l'encre est particulièrement efficace pour l'enlèvement complet de la rouille sur des surfaces métalliques qui ne sont pas encore profondément atteintes; elle ne détériore nullement, du reste, le métal sous-jacent.

Docteur ED. LOCARD Directeur du Laboratoire de Police technique de Lyon.

LE WILLYS KNIGHT MODELE 20 EST ADMIRE DE TOUS LES VISITEURS

LE MOTEUR KNIGHT VALVE A MANCHE

Le moteur Knight valve à manche tire son nom de son inventeur, Cha-Y. Knight. Ce moteur diffère des modèles ordinaires actuellement en usage. Au lieu d'être à valves à clapet bruyantes, soulevées par les coups de cames en acier, et retombant sous la poussée de forts ressorts, il est muni de valves à COULISSE—deux manchettes de forme cylindrique qui glissent silencieusement de bas en haut entre la paroi du cylindre et le piston, l'une travaillant en-dedans de l'autre. Dans ces manchettes les portes, ou ouvertures, correspondent l'une avec l'autre et avec les orifices du cylindre à intervalles voulus, ce qui forme de la sorte de grands passages sans aucune obstruction pour l'entrée ou la sortie des gaz. Ce sont les valves à manche qui donnent au moteur Knight les importants avantages suivants:

- Il s'améliore avec l'usage
- Il est plus fort
- Il est plus flexible
- Il est silencieux—et il le reste
- Il est simple—exempt de complications
- Il n'a pas besoin d'ajustage
- Il est économique

SPECIFICATIONS

WILLYS KNIGHT==MODELE 20

Moteur type Knight—pas de valves—4 cylindres—40 H. P. 118 pcs d'emplacement—pesanteur 3000. Refroidissement thermo-siphon, capacité 5½ gallons. Alimentation mécanique combinée avec lubrification par éclaboussement. Accumulateur et allumage distributeur à arrêt automatique. Démarrage et éclairage à 2 unités, commande Bendix sur le moteur à démarrage. Embrayage à simple plaque sèche. Conduite Hotchkiss—double joint universel. Grands coussinets annulaires à billes, à rouleaux et en bronze dans la transmission. Transmission en bloc avec le moteur. Engrenages de direction à biseau spirale. Coussinets Timken ajustables dans les roues d'avant et les pivots de conduite. Conduite irréversible à vis sans fin et engrenages en acier durci et ajustables. Vis sans fin montée sur coussinets Timken ajustables. Tambours des freins extra grands. Freins ajustables et vifs. Ressorts semi-elliptiques—surbaissés—à l'arrière—faits d'acier au vanadium chromé—muni de dés à ressort pour en empêcher l'usure—de longueur exceptionnelle pour assouplir la marche. Pneus à cordes 33 x 4—porte-pneu double de dessin spécial. Ailes à pleine couronne—carrosserie, capot et tablier à filet d'air, avec coupe-vent à ventilation inclinée. Ailes et châssis finis émail noir cuit dur. Carrosserie bleu royal—Tous les rideaux s'ouvrent avec les portes—capitonnage de cuir naturel à long grain frappé à la main—sur des ressorts à coussin Marshall—Grand compartiment pour les outils dans le plancher du tonneau—Motomètre—Pompe mécanique pour gonfler les pneus—actionnée par les engrenages de transmission—Serrure de sûreté sur la transmission.



Très intéressant d'examiner en outre: L'OVERLAND-QUATRE, LE CLEVELAND-SIX, LE CHANDLER-SIX, le roi des cylindres 6. L'OLDSMOBILE-HUIT, ET LES CAMIONS DENBY, KELLY-SPRINGFIELD, Bethlehem, Oldsmobile Economy, BICYCLES GENDRON etc.

ENTREE SALON D'AUTOS 1200 rue St-Vallier

Eug. Julien & Co

1228-1232 rue St-Vallier, Québec

C'EST IMMENSE C'EST MAGNIFIQUE C'EST GRANDIOSE

C'est la plus Grande Exposition de Meubles que nous avions encore vue à Québec

Voilà quelques-unes des exclamations qu'il nous a été donné d'entendre des centaines et centaines de personnes qui depuis l'ouverture de cette gigantesque exposition ont visité nos si vastes planchers.

FIGUREZ-VOUS DONC

3000 pieds de plancher exclusivement consacrés à l'étalage des plus somptueux mobiliers que l'industrie ait encore produits.

C'est là que l'on peut à volonté admirer les lignes gracieuses des merveilleux styles de périodes.

WILLIAM & MARY—QUEENE—ANNE—LOUIS XVI—COLONIAL HEPPLEWHITE ADAM, etc. C'est à cette exposition que les jeunes couples heureux qui sont peu unifiés leur destinée verront les vrais mobiliers qu'ils souhaitent pour leur prochain foyer.

A TOUS LES VISITEURS GRATUITEMENT

Sera donnée une carte d'admission à une des grandes soirées dramatiques et musicales qui seront données par L'UNION DRAMATIQUE DE QUÉBEC, le 7 avril—Salle des Chevaliers de Colomb le 8 avril—Académie Jacques-Cartier. C'EST GRATIS.



Remarquez bien l'Entrée Principale est 1228-32 RUE ST-VALLIER Au Département des Meubles

LE SOLEIL est imprimé et publié par nos 90-92 rue de la Montagne... HENRI GAGNON, directeur-gérant.

NAISSANCES

CHOUINARD - M. et Mme E.A. Chouinard, ont eu un fils, baptisé sous le nom de Joseph-Eugène-Arthur.

DECES

BEGIN - A. Lazon, le 23 mars 1920, à l'âge de 11 ans, est décédé à la suite d'une fièvre typhoïde.

PLAMONDON - A. St-Roch de Québec, le 23 mars 1920, à l'âge de 9 mois et demi, est décédé Marie-Jacqueline.

"Sardines Millionnaires" - 27 de J. N. O.

SERVICES ANNIVERSAIRES

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS - M. Achille Levesque remercie ceux qui lui ont témoigné de la sympathie.

REMERCIEMENTS - La famille de M. Patrick Nolan remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. Séverin Deschamps remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

REMERCIEMENTS - M. et Mme Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie.

COMMERCE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours communiqué par NEUVILLE BELLEAU & CIE, 126 rue St-Pierre.

Séance de l'avant-midi jusqu'à 12 h. 30 a. m.

100 BUCHERONS demandés pour la Hope Lumber Co. Ontario, caress 365 & 370 par mois.

CHIEN - On demande à acheter un chien chien St-Bernard, Albert Marmet, épicer, côté du Passage, S.-D., Lévis, P. Q.

MAISON à louer 4 appartements, 810 Sautour, Mme Blais, 410 rue du Roi, 24m-6fs.

COUTURIERE - On demande une couturière pour notre atelier, 24m-6fs.

FILLES - On demande des filles parlant anglais et français, pour travailler dans une salle à manger, Sautour au Café Alexandra, 162 rue St-Jean, 24m-6fs.

On demande un bon vendeur dans les pianos et instruments de musique en général.

Position permanente et rémunératrice pour toutes personnes qualifiées.

Meilleures références exigées. S'adresser à 197 rue St-Joseph, Québec, 24-3 fs.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours communiqué par Neuville Belleau & Cie, 126 rue St-Pierre.

Séance de l'avant-midi, jusqu'à Québec 24 mars 1920.

Am. Int. Corp. 102 1-2 103 3-4

Am. Sun. Tob. 119 3-4 119 3-4

Alcohol 99 1-2 99 5-8

Am. Loco. 100 100

Am. Hide Prod. 117 3-4 118

Boat Sugar 89 5-8 89

Beth Steel 97 98 1-8

Baldwin Loco. 142 141 3-8

Can. Pacif. 123 7-8 123 7-8

Cruible Steel 250 259

Corn Products 94 1-8 93 1-2

Ches & Ohio 57 1-2 57 1-2

Central Leather 89 89 1-8

Col. Fuel Iron 39 1-2 39 1-2

Ejico 14 1-4 14 1-4

G. Nort. Ore. 40 3-4 40 3-4

Good Rubber 71 71

Gen. Motors 404 403 0

Inspiration 57 1-4 57 3-4

In. paration 57 1-4 57 3-4

Lackw. Steel 79 3-4 80 1-2

Lehigh Valley 45 1-2 45 1-2

Marine Corp 37 3-4 37 3-4

Marine Hd 97 97 3-4

Mexican Pet 185 204

Mi. Iron 29 1-2 29 1-2

Ma. well Motor 37 37

Nickel 21 3-4 21 5-8

Northern Pacif. 82 82

New-Haven 34 7-8 35 3-8

New-York Cent 75 1-4 75 1-2

Pan. American 103 3-4 103 1-4

Pennsylvania Ry 43 43

Pressed Steel Car 102 1-2 102 1-2

COURS DES CHANGES

Cours sur les différentes capitales.

Russian (5-1-2) 27 30

Russian (6-1-2) 27 30

Le rein sain comme une cloche

Que vous ayez 40 ou 50, vous n'avez pas de malade, au rein et vous savez de mal de vos reins.

Elles ont soulagé du mal de reins de longue durée. Ses effets ont volontairement démontré en faveur de leur extraordinaire vertu.

Des un tas de personnes ayant eu une bête chien, le pharmacien ou marchand, 50c, avec garantie de remboursement.

Remboursement immédiat sur demande.

Address: The National Drug & Chemical Co., Toronto.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

Address: 232 rue Main, Buffalo, N.-Y.

GRATIS-GRATIS-GRATIS

Nous donnerons pour chaque achat de \$0.50

Une Palme Royale pour le Dimanche des Rameaux

Pharmacie de la Croix de Malte

J.-E.D. DUBE

152 RUE ST-JEAN Pres de l'Auditorium

Livraison dans toutes les parties de la ville

NUJOL \$1.26

KOLA AS-TIER \$1.35

VINOL 1.00

PEBECO 50c

Eau Des Carmes de Boyer 75c

SAVON CUTICURA 35c

LIN TARIN \$1.00

ZAM-BUK (Ong.) 50c

38c

PILULES BECHAM 30c

22c

Dentifrice MINTY 25c

20c

EAU QUININE de Pinaud \$1.00

76c

LAIT MAGNESIE Phillips 60c

46c

Opinion légale de l'honorable J.-L. Perron.

AUGMENTATION DE RECETTES

Une loi de cette année a porté de 60 à 70 p.c. l'impôt scolaire sur la propriété catholique et de \$1.00 le même impôt sur la propriété neutre, ce qui accroît de \$425,000, par année la recette de la Commission catholique.

La Commission catholique, le 24 mars 1920, a 5 ans, des Ecoles catholiques de Montréal est un placement de tout repos, qui se recommande:

aux communautés religieuses, aux administrateurs de successions, aux tuteurs et fiduciaires, aux simples particuliers.

Les titres seront livrés le 1er mai prochain, mais l'intérêt au taux de 2 1/2 % l'an sera compté sur les souscriptions, du jour du paiement au 1er mai.

Les titres seront au porteur ou nominatifs; l'enregistrement en sera fait gratuitement au bureau de la Commission.

N.B. - On peut souscrire également en s'adressant à M. AIME LAFONTAINE, secrétaire de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, à l'Académie du Plateau, 87, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

ASPIRINE TABLETS \$1.00 pour 33c

LOTION de PIVER 1.75

\$1.47

EMULSION SCOTT \$1.09

PAPIER TOILETTE 25c 4 pour 50c

EAU VICHY 35c

19c

25c

72c

\$1.53

\$1.00

201 rue St-Jean - Québec

CHEZ LINDSAY

201 rue St-Jean - Québec

Au Parlement

Le conseil des ministres a siégé, hier, sous la présidence de l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre intérimaire.

L'HON. L.-A. TASCHEREAU RASSURE LES ANXIETS

Fière attitude



L'honorable L.-A. TASCHEREAU, premier ministre intérimaire de la province de Québec, qui vient de démissionner et d'accepter l'attitude de notre province touchant les amendements proposés à l'Acte de l'Amérique du Nord.

Le premier ministre intérimaire et le procureur général de notre province déclare que l'attitude du gouvernement Gouin sauvegardera l'autonomie de Québec

UN TELEGRAMME AU "STAR" DE TORONTO

Dans certains quartiers, où on a pris l'habitude de se compromettre le moins possible et où l'on s'efforce de trouver toujours les autres en faute, on s'est inquiété de l'attitude que les chefs politiques de notre province allaient prendre en face du projet de modifier notre constitution.

Un mot d'avertissement aux fermiers de la province

Le département provincial de l'Agriculture, vient d'émettre une circulaire dans laquelle le ministère de l'Agriculture de la province de Québec met les cultivateurs en garde contre certaines organisations douteuses, dit la circulaire, qui exigent de l'argent ou font signer des billets en promettant de procurer aux fermiers des brochures agricoles.

L'AFFAIRE DE LA CHAMBRE COMMERCIALE DES CULTIVATEURS

Le procès de Turner commencera le 30 courant—Deux accusations et non pas dix tel que rapporté hier

Assemblée de locataires à St.-J.-Baptiste

La Ligue des Locataires de Québec va tenir demain soir, à huit heures, en la salle de l'Académie St-Joseph, une réunion spéciale pour les locataires du quartier St-Jean-Baptiste.

LA LOI SCOTT A QUEBEC

Jos. Clark, restaurateur de St-Sauveur, accusé d'avoir violé la loi Scott a été condamné, ce matin, en cour de police, à \$50 d'amende et aux frais. Il s'agit d'une première offense.

L'ATTENTAT MEURTRIER DE LA TUQUE

M. Gustave Chouinard sous-greffier des sessions spéciales de la paix est parti à La Tuque avec le détective (capitaine) Lavoie.

LE "MONTCALM" MANQUE DE BRAS

Il est retenu à Shelburne, Nouvelle-Ecosse, par le manque de chauffeurs

SOIREE DE LA SOCIETE DES ARTS

La prochaine séance publique aura lieu à la salle de l'Académie Commerciale demain soir

BELLE SOIREE A MONTMAGNY

Demain soir, réunion de l'Association Littéraire et Artistique de Montmagny

MORT DU REV. HUGH McGRATY

L'ancien curé de Valcartier est décédé hier à Québec

UNE MALLE POUR L'EUROPE

Une malle anglaise (lettres seulement) sera expédiée par le vapeur "New-York" via New-York.

Quand tout le monde dit une chose, ça doit être vrai

Eh bien ! tout le monde dit que la maison la plus pratique, c'est la maison construite en bois.

LE COLLEGE DE LA POCATIERE EST FERME

Bien qu'il y ait peu de cas de grippe, les autorités décident de renvoyer les élèves par mesure de prudence — Fermeture de l'Hospice Guay, de Lévis

LEVIS DEVRA CONSTRUIRE UN FILTRE

Les autorités sanitaires provinciales somment la cité trans-riveraine de s'exécuter immédiatement — Autrement, l'autorité prendra la chose en main

Aux obsèques du Col. Onésime Readman

La foule qui a escorté hier, à Lézard, la dépouille mortelle du colonel ONESIME READMAN.—(Photo W.-B. Edwards, Québec.)



L'EAU MONTE DE 8 POUCE A MONTREAL

Depuis hier, le niveau de l'eau a monté à Montréal, sur le fleuve—Il en est de même à Trois-Rivières, mais là, la crue, a été moins forte

UN DRAME DU FEU AU SAGUENAY

Un enfant périt dans l'incendie de la maison paternelle, à la Pointe-aux-Outardes et son grand-père, vieillard de 80 ans, est blessé

A TROIS-RIVIERES AUSSI

Le niveau de l'eau a monté de 8 pouces dans le port de Montréal depuis hier. En effet, hier, le niveau de l'eau était de 42 pieds et deux pouces et aujourd'hui, il a monté à 42 pieds et dix pouces.

LE GLACE DANS LE PORT

La glace commence à amollir dans le bassin Louise et dans le bassin extérieur on a commencé à placer les navires le long des quais. Ils avaient passé l'hiver ancrés au milieu du bassin, pris dans la glace. Dans le bassin intérieur la glace est encore bonne, mais dans quelques jours on pourra plus passer sur la glace pour se rendre aux navires, mais il faudra placer des passerelles d'un navire à l'autre.

L'IMPOT SUR L'AMIANTE

Délégation des propriétaires de mines des Cantons de l'Est auprès du ministre des mines

Assemblée annuelle de la Ligue Anti-Tuberculeuse de Québec

L'Assemblée annuelle de la Ligue Anti-tuberculeuse de Québec aura lieu lundi, le 29 mars, au Palais de Justice, à 8 heures p.m. Par ordre, Georgina Lefavre, secrétaire générale. 24-25-26

CHEZ LES ZOUAVES

Assemblée générale annuelle des Zouaves de Québec pour la réception des rapports et l'élection des membres du bureau de direction aura lieu mercredi le 24 courant à 8 h. du soir, aux quartiers généraux. Par ordre 23-24

Dans le monde

M. J.-E. Dubou, de Chicoutimi, est en ville. L'honorable Napoléon Séguin est arrivé en ville hier. M. le juge Roy est de retour en ville de Rimouski.

ACCUSE D'UNE AGRESSION

Elie Larivière, de Limoilou, est condamné par le recorder ce matin

Elie Larivière, âgé de 19 ans et demeurant à Limoilou, arrêté par le constable Thibault, du poste de police No 13, sur l'accusation d'avoir voulu commettre une agression contre Mme Rodolphe Amyot, sœur de Limoilou dimanche dernier, pendant qu'elle revenait de la messe à 6 heures, ce matin, par le recorder Dery à \$40 d'amende et aux frais.

LES AVARIES AU "LADY GREY" SONT REPAREES

Le brise-glaces sortira du gril de Lévis ce soir mais ne partira probablement pas pour combattre les glaces avant vendredi

INCENDIE A LA TANNERIE OSC. CLEMENT

\$20,000 de dommages—Le feu a éclaté vers 4 heures, et ce n'est qu'à 7 heures que les pompiers ont pu retourner au poste

Incendie ce matin à Jacques-Cartier



La tannerie OSCAR CLEMENT, coin des rues Caron et Charvet, à Jacques-Cartier, où a été dévasté à 4 heures ce matin, par un incendie considérable.—(Photo W.-B. Edwards.)

LE CAS DU COL. WHITEHEAD

L'enquête préliminaire sera reprise cet après-midi

LE FRET DU "ROYAL GEORGE"

L'enquête préliminaire dans le cas de Payzan, alias Beaumont, alias Bellefleur

OU VONT LES CORBEAUX L'HIVER?

La réapparition des noirs oiseaux avec le printemps, amène naturellement la question : Où hivernent les corbeilles ? Une réponse scientifique.

MORT DE M. J.-ODINA PARENT

Voyager de commerce bien connu et ancien commandant de la Garde Indépendante Champlain

IL EST DECORE PAR LA FRANCE

M. Lionel Lavoie, télégraphiste, reçoit la Médaille d'honneur pour sa belle conduite en France.

SERVICE DU TRAM AFFECTE

Le dérèglement d'une gratte mécanique cause du retard à la circulation des chars

UNE COURSE D'ENDURANCE

Elle devait se faire ce matin, de St-Joachim à Québec

AUTRE PROCES A PROPOS DE LA ROSS

Un chasseur blessé prétend que la carabine Ross qu'il avait avait des défauts

LE SERVICE DU "ROYAL GEORGE"

Le gros transatlantique "Royal George", voyageur ici est été et tiendra un service entre Montréal, Québec et Southampton. Il sera cependant au service de la ligne Canadienne.